

ENGAGEMENT

ENSCI

Polar design

Stéphanie Boisson



Stéphanie BOISSON

ENGAGEMENT

Mémoire - Mastère Innovation durable par le design
ENSCI – 2021- 2023

« Comment oser prendre des engagements lorsqu'on doute si l'on sera à même de les tenir »

André Gide, Ainsi soit-il ou les Jeux sont faits, Gallimard, 1952, p. 1203.

« Nous quand on était jeunes, on ne nous a pas expliqué. Vous, vous êtes capables de cela. Ne faites pas les cons, c'est tout. »

Madeleine Riffaud dite Rainer, résistante, poète et journaliste. Interview pour France 2, diffusée le 30 août 2021 au JT de 13H.

« La condition de l'homme dans sa modernité, c'est la dissonance. On ne peut réunir tout ce qu'on aime et tout ce qu'on respecte sur une même tête, dans un seul camp et sous un même drapeau. (...)

Le ciel des valeurs est un ciel déchiré, et notre vie écartelée est à l'image de ce ciel déchiré.»

Vladimir Jankélévitch, Quelque part dans l'inachevé, Paris, Gallimard, 1978, p. 119.

Sommaire

PROLOGUE	<i>page 9</i>
ÉPISODE 1 – LE PSY	<i>page 13</i>
ÉPISODE 2 – LE PRÉSIDENT	<i>page 28</i>
ÉPISODE 3 – CHERCHE-MOI	<i>page 47</i>
ÉPISODE 4 – SUPERMARCHÉ	<i>page 65</i>
ÉPILOGUE :	<i>page 85</i>
BIBLIOGRAPHIE	<i>page 91</i>
MERCI	<i>page 95</i>
BONUS Que sont-ils devenus ?	<i>page 96</i>

Avec ce scénario en annexes :

Le carnet d'explorations // intentions de réalisations.

La bande annonce.

Prologue

HIVER 2021, INTÉRIEUR SALON, ÉCLAIRAGES INDIRECTS DEVANT UNE BIBLIOTHÈQUE. ORDINATEUR EN PLACE, CAMÉRA ALLUMÉE. CHAISE JACOBSEN SPARTIATE, CENDRIER BIEN REMPLI, VIEUX CHIEN DORMANT PAS LOIN ; TEMPS MAUSSADE PAR LA FENÊTRE. UN TRÈS MAUVAIS TEMPS ÉGALEMENT LÀ-HAUT DANS LE CERVEAU ET EN BAS DANS LES TRIPES. ANNA EST EN TRAIN DE MAL VIVRE UN LICENCIEMENT ALORS QU'ELLE A TOUT DONNÉ POUR SON TRAVAIL. DANS QUELQUES LIGNES ANNA S'APPRÊTERA À VOIR SON PSY, ELLE REFERA VAGUEMENT SA TIGNASSE ET APPUIERA SUR « DÉMARRER VIDÉO ».

Quant à moi Stéphanie je viens d'intégrer le mastère Innovation by Design à l'ENSCI, depuis octobre 2021, avec une vingtaine de camarades, une belle école avec des travaux partout, une salle Charlotte Perriand, une salle des mastères, du plâtre, du fer, rapidement des protos, des groupes, des immersions, des réflexions, des intervenants incroyables, des échanges et de nouveaux amis. L'heure est déjà venue à l'automne 2021 de proposer un sujet de mémoire. Comme tout s'enchaîne !!

J'ai bien quelque chose en tête, mais...

Venant de mon expérience professionnelle et personnelle, sans doute inspiré par l'observation de l'accélération inouïe du monde et de ma vie, mon projet de mémoire a pour objectif de participer à révéler les pouvoirs du design. Depuis longtemps confrontée aux oxymores des univers de la communication, le mastère Innovation by Design me donne l'occasion, et l'envie, de scruter la notion d'engagement. Engagement est un polar, une histoire mêlant le sensible, l'expérience, la fiction et un peu de croûte aux champignons¹.

Une fiction qui convoque le suspense, la noirceur mais aussi l'humour, pour explorer le réel et tenter de trouver une vérité, un "autrement" inspiré par le design, sa capacité à s'autosaisir de problématiques complexes en convoquant la pluridisciplinarité, la pluri dimension. Quoi de mieux que la fiction pour souligner l'intérêt philosophique et opérationnel du design ? Une approche ancrée dans le réel, itérative, imparfaite, faisant appel à des références infinies. Et aussi procurant du plaisir grâce à de multiples connections émotionnelles ; le plaisir, exigeant, de l'utilisateur, du spectateur, caractérise le design autant que la fiction. Raconter des histoires, c'est se projeter dans un tissage collectif possible, avec des fils individuels entremêlés, formant une pièce sans doute jamais finie. C'est se rapprocher un peu d'un commun sensible. C'est le dialogue des imaginaires en action.

*D'aucuns se diront que ce projet aura également eu des vertus cathartiques. **Ils auront certainement raison.***

¹ La croûte aux champignons apparaît plusieurs fois dans cette fiction. Voir pourquoi page suivante.

En mars 2022, il nous est proposé de partager une recette de cuisine qui pourrait évoquer notre projet de mémoire. L'idée est d'échanger ensuite avec Olivier Desportes, enseignant/consultant notamment auprès de l'ENS CI, intervenu en 2021 dans le cadre du cours « Penser et faire avec le sensible ». Cet atelier de deux jours était consacré à la découverte du 'sensible' et des manières de le travailler. Au travers d'expérimentations et manipulations, nous avons alors exploré les questions des sens dans la conception et la perception d'un objet/espace/service.

Texte rédigé comme support de notre échange.

J'accompagne mon projet de mémoire ENS CI d'une croûte aux champignons. Il s'agit d'un plat franc-comtois, comme moi. Ma grand-mère en faisait à chaque repas important (par exemple à Pâques). Ma mère en fait quand je reviens en Franche-Comté ou pour les événements familiaux. C'est un plat qui se prépare très tôt, puisqu'il faut d'abord chercher les fameux champignons. On ne les achète pas, on les cueille en forêt ou dans les champs. L'idéal est d'avoir des rosés des prés (facile), des cèpes de Bordeaux (moins facile), des morilles (très difficile et pas à l'automne), des trompettes de la mort (il faut connaître les bons endroits), des giroles (super dur en Île de France, sauf à Fontainebleau) et des lépiotes élevées (coins donnés sur demande). Il faut s'y prendre la veille au minimum pour nettoyer les champignons, les brosser, les cuire, avec un peu d'ail et des échalotes, les mitonner à la crème entière et avec des secrets que seule ma mère pourrait donner. Parfois on pioche dans les bocaux préparés la saison d'avant, selon les années. On les sert avec des tranches de pain préalablement grillés, dans un assiette creuse. On les accompagne de vin blanc du Jura. Ce n'est pas facile. Mais qu'est-ce que c'est bon !

Réaction (sensible) d'Olivier Desportes lors de notre échange.

Il y a des saveurs différentes dans votre plat et l'engagement s'y reflète à plein d'endroits ; il y a une vraie saveur, et on sent que pour le réaliser il en faut vraiment de l'engagement. La recette peut se faire avec des éléments différents, il y a une ouverture. Et cela ne vient pas de nulle part, c'est ancestral, reproduit, transmis. On l'apprécie car c'est difficile. Cela commence par le nettoyage du champignon. Comme l'engagement, c'est quelque chose de brut, avec quelques impuretés dans un premier temps. Le re-traitement est vif et doux à la fois. Le champ des possibles est incroyable : c'est pluriel, ça demande des efforts, les appréciations ou le plaisir ne seront pas les mêmes. On sent le lien entre les efforts et le plaisir, on sent le positif dans l'engagement. Cela nous mène vers

l'engagement du designer. Qu'il soit formel, méthodologique, référentiel. Par exemple avec les bocaux, on capitalise sur un travail fait en amont. On peut développer quelque chose sur la base d'un projet de l'an dernier. On peut capitaliser sur une première intention, avec une appréciation évolutive dans le temps, un changement de regard. Et quoi qu'il arrive, il faut des éléments complémentaires (les croûtons, le vin). Cela symbolise que le design n'est pas unitaire. S'il n'est pas pluriel, collaboratif, il n'a plus de sens. Il est participatif, dans le traitement de l'engagement, mais il n'en est pas le créateur. Le design est parfois trop sacralisé aujourd'hui, **alors que son rôle est magnifique quand il active générosité et engagement.**

Épisode 1 :

le Psy.

« Les loyautés. Ce sont les trempins sur lesquels nos forces se déploient et les tranchées dans lesquelles nous enterrons nos rêves. »

Delphine de Vigan, *Les loyautés*, Poche, 2018.

Résumé.

Dans le premier épisode, intimiste, Anna a rendez-vous avec son psy. Craignant les virus et indécrottablement abonné à la séance-visio, celui-ci a toujours de la répartie quand il s'agit de parler philosophie. Il a mené il y a quelques années une expérience avec un designer, vaguement. Il ne se souvient plus très bien. Il connaît Bruno Latour, un vieil ami.

Anna, un peu décalée par des événements personnels récents, participe avec une certaine ironie à cette séance. Le psy lui demande, comme toujours, de quoi elle a rêvé.

Persuadée de faire des rêves prémonitoires, Anna lui révèle un crime. Et ce crime, elle le craint, sera ou a peut-être déjà été commis par elle-même.

PRINTEMPS 2021 – UN MARDI MATIN

INTÉRIEUR JOUR – BUREAUX D'ANTERPRISE
Consulting, PARKING, ASCENSEURS, COULOIRS,
BUREAUX, ON FINIT D'ASPIRER LES MOQUETTES
ET DE RANGER LES POUBELLES. DES ÉCRANS LCD
DANS TOUS LES COINS, VANTANT LES
ENGAGEMENTS ÉCOLO DE L'ENTREPRISE,
AFFICHANT LA MÉTÉO ET L'HOROSCOPE. DES
TABLEAUX DE BORD AFFICHENT DES COURBES EN
HAUSSE.

Anna arrive à son bureau, pose ses affaires et lance un café. Récemment blessée à la cheville elle avance avec une canne à pommeau, ce qui lui donne un peu l'air dandy, un peu l'air gourde. Elle a rendez-vous, tôt, avec sa hiérarchie.

UN INFORMATICIEN DEPUIS LA BAIE DE BRASSAGE
CLIGNOTANTE VERT-ORANGE-ROUGE :

Ah salut ça va ? Au fait j'ai eu le SAV de Grell, ils vont pouvoir changer ton ordinateur qui déconne, il est encore sous garantie heureusement, pile 4 jours avant la limite d'un an.

ANNA : Salut, je crois que ça va... C'est cool pour l'ordi.
Je passerai plus tard au 3^{ème} OK ? Merci !
Une ombre pressée passe devant la porte ouverte du bureau d'Anna, en lançant « Bonjour, on s'y colle ? »

ANNA dans sa barbe : Oh oh ! Garcimore² est en avance...

Anna prend un bloc-notes et un stylo, sort du bureau avec sa canne, s'assied dans le bureau de son chef en souriant de travers. La suite Anna ne s'en rappelle plus bien. Comme dans Alice au pays des merveilles les images et les mots se mélangent, disproportionnés, incompréhensibles, absurdes.

Confiance... Projet... Politique... Il est dit que... Tu sais bien que... (Remise en place du masque FFP2).

Budget... Tu contrôles tout... C'est pas contre toi mais... Je sais que ça ne va pas te plaire... (sms d'un ami « Nono » : Ça va ça boome ?) Tu vois lors de la dernière visio... on n'a jamais vraiment pu... Je sais mais avoue que... (email du service helpdesk : C'est bon on a ton ordi !!) Tu es exceptionnelle je ne dis pas l'inverse mais... (événement et panique, passage d'une souris dans le bureau, affolement, coup de règle métal 30 cm sur la souris par Anna, intervention des services généraux pour ramasser la souris crevée) Et puis... Et l'autre jour je me demandais... Et tu impressionnes... Mais du coup on ne sait pas... C'est vrai que tu maîtrises mais moi j'ai du mal... (Interruption de la collègue contente : Tu peux me signer ça ? Ta négociation avec l'agence Tumulte a abouti hihi !) Mais c'est compliqué. C'est compliqué. J'ai l'impression que tu es dans le déni... Parce que c'est vraiment compliqué... On va s'arrêter là. On a des preuves contre toi, toute l'équipe a témoigné. Je vais faire venir Vera, elle te confirmera que... Je sais c'est dur, c'est dur (...) C'est très dur.

² Célèbre magicien connu à la télévision dans les années 70-80 pour rater volontairement tous ses tours.

Passer voir la DRH, maintenant moi je ne veux plus m'en occuper. Salut

Noir / Flash / Noir. Retour en voiture avec de la buée sur le pare-brise.

ANNA au volant : J'aurais dû te la mettre dans ta tronche la souris Garcimore !

INTÉRIEUR JOUR, MARDI FIN D'APRÈS-MIDI

Anna s'écroule pendant quelques heures dans son salon, sur son canapé, à côté du chien endormi. Elle se relève, sort et nourrit le chien. Elle prend un bain, son téléphone, les clés de voiture, son couteau suisse et son courage. Elle est vêtue de noir et part dans la nuit.

EXTÉRIEUR NUIT, MARDI SOIR, UNE RUE DE PARIS

Une ombre passe près d'une autre, un corps s'écroule en criant de peur, l'ombre s'enfuit en courant, cheveux longs et vêtue de noir. Sur un mur proche, l'ombre écrit au feutre noir : « Chacun son tour ».

Noir / Flash / Noir. Dans les mois qui suivront : Maison-Salon - Un recommandé. Un deuxième. On ira jusqu'au quinzième. Salon. Si j'avais su... Salon. La Poste. Salon. La Poste. Avocat. Salon. Avocat. Quelques mois passeront. Ce sera fini. Plus de mission pour Anna.

HIVER 2021

INTÉRIEUR JOUR – ÉCRANS INTERPOSÉS (VISIO) - CABINET DU PSY : LUMIÈRES LED, MOBILIER CONFORTABLE, DÉCOR RANGÉ. SALON D'ANNA :

LUMIÈRE TAMISÉE, DU BAZAR ORGANISÉ EN ARRIERE PLAN.

LE PSY : Comment allez-vous ?

ANNA : Je crois que ça va.

LE PSY : Vous croyez ? Ou vous êtes sûre ?

ANNA : Ça va, je crois.

LE PSY avec un problème de connexion : pouvez-vous
vous reconnecter je vous entends mal.

ANNA : mince.

LE PSY : que faites-vous ?

ANNA : je disais MINCE mais c'est pas grave, c'est rien.
Je vais me reconnecter.

LE PSY : Ce n'est jamais rien. Et se reconnecter veut
dire quelque chose. Vous savez, je crois que vous êtes
dans un moment particulier, comme une écluse. Il faut
avancer ou faire marche arrière mais le canal est fermé
et le mécanisme assez grippé alors... vous savez
naviguer ? Oui. Mais vous ne savez pas bricoler cette
écluse. Peut-être regarder du côté de la chenille³ vous
savez, celle qui ne sait pas s'il faut...

³ Dans le conte de Lewis Carroll, *Les aventures d'Alice au pays des
merveilles*, paru en 1865, la Chenille annonce à Alice qu'elle a « quelque
chose d'important à lui communiquer ». Il s'agit du conseil suivant :
« gardez votre sang-froid » (*Keep your temper*). Elle laissera le choix de

(coupure, écran figé et parole hachée)

ANNA : Je ne comprends rien. Je vais "couper et rallumer", ce sera plus parlant.

ANNA relance la visio en parlant dans sa barbe : Il est quand même chiant à chaque fois c'est pareil, il fait le sourd ce schnock...
(reconnexion)

LE PSY : ... Ah voilà je vous entends mieux. Très bien Knock⁴, c'est drôle ce film et plus fin qu'on ne le pense. Alors, de quoi avez-vous rêvé cette semaine ?

ANNA : Je ne sais pas trop... Bruno Latour me disait qu'il fallait que je définisse un terrain de vie, c'est possible selon notre dernière séance ça non ?

LE PSY : Ah oui je vois... Bruno il est partout, il est fort. Vous faites décidément le tour de la question, c'est bien, mais c'est aussi optimiste qu'absurde vous savez ?⁵.

sa taille à Alice, de manière énigmatique : « l'un des côtés vous fera grandir, l'autre vous fera rapetisser ».

⁴ *Knock*, film réalisé en 1951 par Guy Lefranc, issu de la pièce de théâtre écrite par Jules Romains. Extrait : «...*Tomber malade. Vieille notion qui ne tient plus devant les données de la science actuelle. La santé n'est qu'un mot qu'il n'y aurait aucun inconvénient à rayer de notre vocabulaire. Pour ma part je ne connais que des gens plus ou moins atteints, de maladies plus ou moins nombreuses, à évolutions plus ou moins rapides. (...) Vous êtes un précurseur Docteur !* »

⁵ Bruno Latour, sociologue et philosophe, se dit lors d'une interview donnée à France Inter le 15 janvier 2021 « optimiste-absurde, prophétique plutôt ».

ANNA : Je ne sais pas non. J'essaie de faire le tour de la question. Mais j'ai du mal à me concentrer, j'ai fait plusieurs fois le tour du terrain de vie, selon votre ami Bruno, mais je n'ai pas de réponse. On peut dire que je tourne en rond. Alors j'ai décidé d'en faire un terrain de jeu, de m'amuser quoi, mais là aussi j'ai un peu de mal en ce moment. Ah, j'ai aussi lu l'histoire d'un poulpe si ça vous intéresse, son autobiographie plus exactement⁶.

LE PSY : Terrain de jeu... Mmmh... Poulpe...
Autobiographie... Et que vous évoque ce poulpe ?...

ANNA : Quand on l'emmerde, il disparaît, plus ou moins. En colère, il change de couleur... Si j'ai bien compris il prédit l'avenir aussi, il n'est d'ailleurs pas le seul à le faire. Je n'aime pas ça le poulpe, je trouve ça trop élastique, je n'en mange pas... Ce qui me va très bien après avoir lu tout cela.

LE PSY : C'est intéressant. Et il sait aussi ce que vous allez faire ce poulpe alors ? Je veux dire, ce n'est pas une attaque, mais il va falloir quand même que vous cessiez de me voir comme un pisse-froid. Je suis là pour

⁶ Dans *Autobiographie d'un poulpe*, Actes Sud, 2021, Vinciane Despret évoque dans un futur indéterminé les leçons données aux humains par les araignées, wombats ou poulpes. Extrait page 113 : « Les anciens l'affirment : il arrivait souvent que des poulpes que nous pensions ne pas connaître *nous reconnaissaient*. Ceci éluciderait l'énigme que les poulpes constituent pour les biologistes, leur très grande intelligence alors que leur vie est si courte – généralement, on considère qu'il y a coévolution de la vie lente et de l'intelligence – et si peu sociale – il est également généralement admis que l'intelligence naîtrait d'une vie sociale complexe et exigeante.»

vous aider à voir y plus clair, je ne vous oblige à rien, surtout pas à lire Latour mon vieil ami. Même s'il a complètement atterri il se demande toujours où il est, il se demande vraiment maintenant, vous voyez ?

Soupirs et regards noirs de chaque côté de la caméra.

ANNA : Oui veuillez m'excuser... ce n'est pas vraiment moi... dire tout ça, j'ai parfois l'impression de devenir... un peu une brute⁷, un peu méchante. Ce n'est pas moi... en réalité je cherche un sens à tout cela. J'ai été tellement loyale, vous savez.

LE PSY : C'est-à-dire que voyez-vous chercher du sens c'est déjà très bien... Vous parliez de terrain de vie... C'est vraiment Latour ça. Et il dit aussi par exemple qu'il faut distinguer le globe et le terrestre. Vous, vous devriez y penser, cela vous ferait du bien. Cela signifie qu'il faut identifier ce qui nous permet de subsister, et ce n'est pas que de l'écologie ! C'est valable pour tout le monde. Alors identifiez ce qui vous permet de subsister, identifiez ce à quoi vous tenez, visualisez-le, identifiez avec qui vous allier et contre qui vous battre⁸. En gros définissez ce que vous êtes prête à défendre, faites-le, c'est exigeant mais nécessaire.

⁷ Définition CNRTL [En parlant d'une pers., de son comportement] : Qui est primitif, sauvage, non domestiqué.

⁸ Bruno Latour, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique ?* La Découverte, 2017. Également conférence retransmise sur You Tube le 15 décembre 2021.

ANNA : Je ne sais plus. Écoutez, je peux aussi vous parler d'un autre rêve, il est... c'est différent. C'était assez effrayant, en tout cas je l'ai bien en tête celui-là.

Anna baisse la tête et prend une grande respiration. Elle semble chercher ses mots. Le chien à ses côtés gémit en agitant les pattes, il rêve, la tête penchée sur le parquet. De son côté le psy tapote sa lampe design Kikrea remet en place son carnet de notes et fixe longuement le plafond éclairé de leds de teinte semi-chaude, basse consommation, serties de baguettes blanches en plastique, forme vaguelettes-crabe, garanties 6 mois⁹.

Dans les haut-parleurs restés allumés chez Anna, on entend les bruits de la vie dehors. Un bip-bip d'engin de chantier qui recule, la voisine qui appelle son mari un peu trop fort, le piano d'en face, le plic-ploc de la pluie sur les baies vitrées, enfin le cocorico d'un coq, chant étrange en pleine ville¹⁰.

LE PSY : Anna ?! On se réveille, je vous écoute. Vous pouvez tout me dire je suis là pour ça.

⁹ En parlant de la vie des objets, Matali Crasset lors notre entretien du 20 avril 2022 dit « Moi j'ai toujours essayé de faire un pas de côté. Et je n'ai jamais depuis la sortie de l'ENSCI, jamais essayé de faire un projet dans la micro-évolution. Ce qui est en fait souvent ce qu'on nous demande, d'ailleurs dans le marketing. Parce que faire un nouvel objet, innover, ça fait peur aux gens pour l'acheter mais ça fait peur aussi aux entreprises. ».

¹⁰ Selon un campagnard de 74 ans, 'JP', questionné en février 2022, les coqs chantent pour plusieurs raisons : « Au lever du jour ça c'est à tous les coups. Pour attirer les poules bien-sûr. Et pour **prévenir des dangers** qui arrivent, c'est même mieux qu'un chien de garde ! ».

ANNA : Je ne sais plus ce qui est vrai ou pas vrai. J'ai l'impression d'avoir été manipulée, un mauvais rêve tout ça. Il faut que j'en aie le cœur net.

LE PSY : Allons. Parlez librement... Nous n'avons pas terminé la séance ce serait dommage.

ANNA : Ah ça les séances, le cinéma, les imaginaires qui dialoguent, c'est votre truc... Alors j'y vais. Voilà, j'ai commis un meurtre. J'en ai rêvé, et cette fois je me suis souvenue du rêve. C'était à la fois doux et violent, comme un atterrissage. J'en ai peur car cela ne m'arrive jamais ce genre de prémonitions, ou alors elles sont positives. Là j'ai peur d'avoir commis l'irréparable...

LE PSY : Irréparable ? Tout se répare vous savez, quoi qu'il en coûte, un petit point arrière en couture¹¹ ou au pire un rivet-pop vous savez... je sais que vous êtes bricoleuse. Mais là vous bricolez bizarrement en ce moment. Vous mettez de côté trop de matériaux et vous n'utilisez peut-être pas les bons outils. Bricoler¹² c'est un

¹¹ Point expérimenté maladroitement avec ma grand-mère Louise, ancienne modiste, et avec les brodeuses du 19M, lieu attaché à la notion de *transdisciplinarité*, visité en 2022 avec notre promotion de l'ENSCL.

¹² Claude Lévi Strauss, dans *la Pensée sauvage*, Plon, 1962, utilise le concept de bricolage pour souligner que les fragments ou les restes de formations culturelles antérieures se re-déploient dans des combinaisons multiples inventées par l'homme. Extrait : « L'ensemble des moyens du bricoleur n'est donc pas définissable par un projet (...) ; il se définit seulement par son instrumentalité, autrement dit, et pour employer le langage même du bricoleur, parce que les éléments sont recueillis ou conservés en vertu du principe que «ça peut toujours servir». (...) Sans jamais remplir son projet, le bricoleur y met toujours quelque chose de soi.»

assemblage, il faut ranger l'établi un peu avant quand même...

ANNA : Je ne bricole plus justement, et j'ai besoin d'action. Mais là j'ai un peu peur de marcher aux côtés du diable.

LE PSY : Peur du diable ? C'est ça ?

ANNA : Celui qui sommeille en moi ou en nous. Peut-être oui. Je ne vais pas très bien après tout ça... j'ai la hargne, ils s'étaient engagés et là, moi ça me...

Déconnexion - écran de facturation Doctoblob : vous êtes débité de 130 euros, veuillez confirmer votre prochain rendez-vous avec Dr. Jean-Pierre Drama.

ANNA, emportée – parlant au vieux chien : Mais le progrès mais non ! Voilà ! j'en étais sûre, encore ! Ça ne marche pas, le client c'est tout le monde et c'est personne ! Ça me rend folle ! T'as vu Fifi, t'étais là, t'as vu hen ?! D'un côté on te promet du rêve. De l'autre on te demande quels sont les tiens. Et ensuite ça déconnecte. Et faut payer. Pffuit, terminé. Le progrès, les produits, tu parles !¹³

¹³ Anthony Dunne, «Nourriture à penser », 2007, traduit par Catherine Geel. Extrait : « S'il reste difficile à ce jour de concevoir de véritables produits, il ne faut pas pour autant renoncer à s'impliquer. Le design peut permettre des prises de conscience, engendrer des discussions, provoquer des débats, et aider ainsi à pointer vers un avenir technologique à l'image de nos personnalités complexes et tourmentées, plutôt qu'à celle des consommateurs et utilisateurs vite satisfaits que nous sommes supposés être. »

Pop up Doctoblob : *Votre satisfaction, notre engagement. Notez votre consultation...* Anna ferme violemment son ordinateur et le cache dans le tiroir secret et escamotable d'un meuble fabriqué il y a longtemps par son grand-père.

(bip-bip du téléphone)

ANNA au chien : Tu préfères quoi ce soir ? Poulet-riz, Saumon-pâtes, Thon-céréales ? Tu es sourd et aveugle de tout façon pourquoi je te demande ? Mais le client est roi... T'auras peut-être tes croquettes, des petites carottes en boîte ?... avec du beurre ? Bon OK, et ensuite, vraiment... tu dors Fifi !

(bip-bip du téléphone)

Anna regarde le téléphone et soupire : « faut y aller »... Elle donne son repas au chien, s'assure qu'il s'endorme. Elle prend un manteau, des gants, des clés et un objet caché derrière les livres de la bibliothèque. Clair de lune dans une impasse ; elle sort dans la fausse ombre et démarre une petite voiture noire, phares éteints.

ANNA, dans la voiture, Led Zeppelin dans les haut-parleurs : Ouais Stairway to heaven¹⁴ tu parles, là c'est

¹⁴ *Stairway to heaven*, Led Zeppelin, chanson parue en 1971, sur l'album *Led Zeppelin IV*. Extrait : "... And she's buying a stairway to heaven - There's a sign on the wall - But she wants to be sure - Cause you know, sometimes words have two meanings- In a tree by the brook -There's a songbird who sings - Sometimes all of our thoughts are misgiven."

Ascenseur pour l'échafaud plutôt¹⁵. Faut que j'appelle Nono. Merde, j'y arriverai pas, j'y arriverai pas...

INTÉRIEUR NUIT – L'ÉLYSÉE – ESCALIERS.

UN CONSEILLER : Je ne vois plus quoi faire vous avez refusé Xavier, Steeve, Antoine et Bruno. Dîtes-moi. Avec Mélissa on voulait...

LE PRÉSIDENT : On mise sur l'agent A. Je m'en débrouille. Rentrez chez vous et gardez le téléphone allumé. Demain tout est possible, le meilleur comme le pire. Prévenez Mélissa, il faut qu'elle prépare plusieurs scénarios et qu'elle commence à passer des coups de fil utiles. Ah ! Et demandez à ce que la rallonge soit installée, on convoque large demain, bye bye feutrine¹⁶.

¹⁵ *Ascenseur pour l'échafaud*, sorti en 1958, film réalisé par Louis Malle, tiré du roman du même nom de Noël Calef paru en 1956. Extrait : « Il est bizarre ton Tavernier, il est louche même. (...) Mais on peut tout prendre comme alibi, tout ! Les femmes, les petites filles, les garçons de café, les amis d'enfance, les maris trompés. Mais pas les ascenseurs ! Non franchement, c'est idiot. »

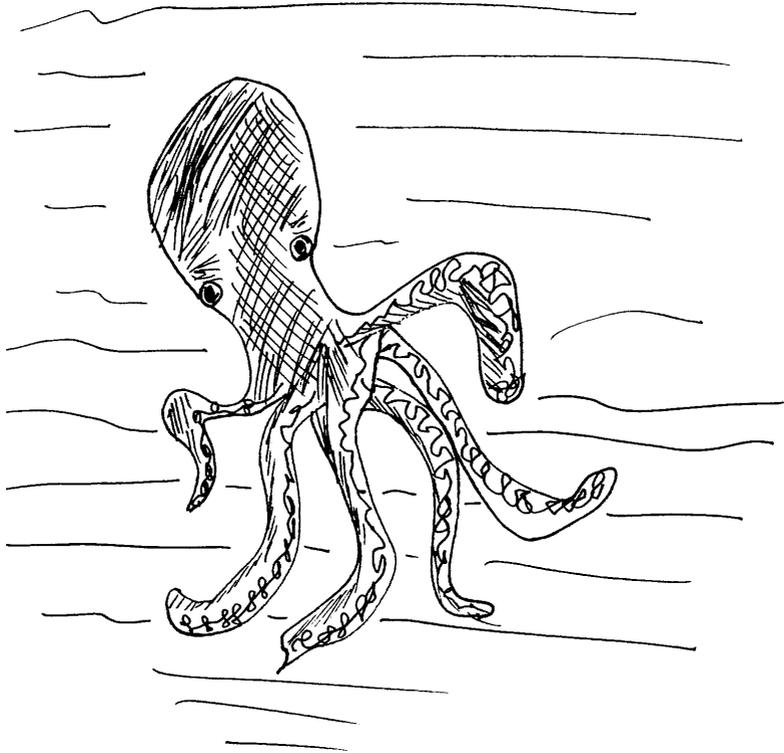
¹⁶ De couleur claire, la table Medulla (« moëlle » en latin) est constituée de 20 rallonges rectangulaires qui s'imbriquent, permettant d'adapter sa longueur au nombre de participants. Elle a été conçue par des étudiants issus de l'Ensaama « comme un assemblage de vertèbres », pouvant être montés et démontés rapidement puis transportés dans les monte-charges de l'Élysée. Jusqu'alors, la table du Conseil des ministres n'avait jamais été conçue par des designers : elle était composée de planches posées sur des tréteaux et recouvertes « d'une feutrine affreuse », selon le président. *Par Le Parisien avec AFP le 14 septembre 2022.*

EXTÉRIEUR NUIT – L'ÉLYSÉE – COUR.

ANNA, laissant un message téléphonique : Allo Nono ?
Je suis dans la cour du chef, tu sais, le grand chef... Je
suis dans un cauchemar éveillé. Une nouvelle journée
commence je crois,¹⁷ Aide-moi, rappelle-moi.

..... - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - -

¹⁷Extrait de Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Odile jacob, 2005, page 413 : « Une société est le fruit des consciences individuelles qui la composent, qui devraient l'orienter et la motiver. Il faut se prendre en charge, prévoir. Une autre voie de réflexion, de recherches doit être ouverte. (...) Tandis que, dans mon petit chalet, je goûte le silence et l'air frais qui vont me manquer à Paris, dès l'aube, et comme d'habitude, le chat Moustache est dans les charpentes, il guette l'instant sublime de l'apparition du soleil derrière la cime de Burgin. Un miracle, il inonde de ses chauds rayons mon lit clos où je fais encore des rêves éveillés. Une nouvelle journée commence. »



Épisode 2 :

le Président.

« Si je comprends bien, il nous faudra gérer toutes les contradictions. »

Charlotte Perriand, *Une vie de création*,
Odile Jacob, 2005, page 412.

Résumé.

Dans le deuxième épisode, Anna communique avec Nono Globus, son ami géographe, fabricant de globes, aussi écrivain et génie de l'informatique. Anna sait qu'un truc ne tourne pas rond : elle est bizarrement convoquée chez le président, à l'Élysée, alors qu'elle n'a plus son job de consultante « spéciale ». Son échange, vif, déséquilibré, avec le président, lui demandera des efforts... Le président veut son appui, dans l'ombre. Anna fera ce qu'elle pourra, empêtrée entre sentiment du devoir et l'envie de liberté. Nono Globus assure les arrières.

LUNDI

EXTÉRIEUR NUIT – L'ÉLYSÉE – COUR –
ANNA EST AU TÉLÉPHONE DEVANT LE PERRON,
UN HUISSIER L'ATTEND. ELLE PARLE DOUCEMENT.
LE CIEL EST ÉCLAIRÉ PAR LA PLEINE LUNE.

NONO GLOBUS appelle Anna qui décroche très vite :
Nono 2000 bonsoir ! à ton service la grande ! Tu m'as
appelé j'ai cru comprendre qu'il y avait urgence.

Nono Globus est devant son ordinateur, chez lui, dans
un décor avec des globes partout, appartement avec
parquet noir, canapés rouges et murs en verre et miroirs,
des serveurs informatiques clignotent en arrière-plan,
une ambiance à mi-chemin d'une boîte de nuit et un
atelier du Moyen-Âge.

ANNA : Nono 2000 ?... pff t'es con ! T'a buggé ? Bon,
écoute, j'y suis. La Lune et Jupiter sont soi-disant
alignés ce soir... Même si la nuit est belle, je ne suis pas
sûre du tout d'être alignée de mon côté. Je monte chez
le chef. Il m'a convoquée, il y a forcément un problème,
un piège, je ne sais pas.

NONO GLOBUS : Qu'est-ce que tu te racontes encore ?

ANNA : Je le sens mal. Tu peux essayer d'en savoir
plus ? J'ai pas envie de me faire bouffer encore un fois,
je le sens vraiment mal. Je raccroche... ils ont l'air
pressés là-dedans. Merci... oui on se voit... non je ne
sais pas quand... mais oui le chien va bien... allez je
raccroche, bye bye.

NONO GLOBUS, seul, dans le vide : Bin dis-donc tu me les feras toutes... je vais voir ce qu'il y aurait mais franchement là tu m'emmerdes un peu. Tes combats, tes contrats, tu en meures. Tu ferais mieux de te créer un avatar et de travailler dans le métaverse pendant que ton vrai toi se roule dans la prairie au milieu des edelweiss. Sacrée Anna, bon, OK, on s'y met.

Nono Globus lance *Heroes* de David Bowie et commence des recherches. Il communique sur Telecram, interroge des bots et des relations sur Twister, télécharge des fichiers via Bor, envoie des requêtes sur Booble et consulte Debunkyourworld.

INTÉRIEUR NUIT – L'ÉLYSÉE – PETIT SALON.

LE PRÉSIDENT : Comment allez-vous ?

ANNA : Je crois que ça va.

LE PRÉSIDENT : Vous croyez ? Ou vous êtes sûre ?

ANNA : Mince... ce n'est pas ce que je voulais dire, c'est rien. Je vais me reconnecter, pardon : je vais bien !

LE PRÉSIDENT : Parfait. De quoi parlons-nous cette semaine ? Je vais vous le dire. Je sais que votre situation n'est plus la même mais je souhaite faire encore appel à vos services en off. J'aime évoquer des choses concrètes avec vous, surtout dans ce moment crucial.

ANNA : Nous pourrions en effet ENFIN évoquer des choses concrètes. Par exemple comment faire pour... Je crois vraiment qu'il faut bifurquer¹⁸. Vous, vous slalomez, mais il faut bifurquer vraiment, parce que la piste devant vous c'est le Mur suisse¹⁹.

LE PRÉSIDENT : Ah oui je vois... Vous faites décidément des détours, mais je ne suis pas contre.

ANNA : Peu de détours en réalité. J'aime l'action.

LE PRÉSIDENT : Vous savez je me suis engagé sur des points précis. Il ne s'agit pas de revenir en arrière. Il me faut des résultats rapides, pas de slalom ou je ne sais quoi.

ANNA : Justement. C'est là où je voulais en venir. Des résultats, plus ou moins rapides, mais en tout cas concrets, pourraient être atteints si nous faisons moins de planifications qui ne reposent sur plus rien de vrai, plus d'observations suivies d'actions même à petite échelle, le tout dans la vraie vie, pas dans une projection de la vraie vie. Je vous l'ai déjà dit. En 2000 on lisait déjà les effets du réchauffement climatique en France par

¹⁸ Dans *Bifurquer* Bernard Siegler, avec le collectif Internation (aux Éditions Les liens qui libèrent, 2020), dit : « Il n'y a pas d'alternative. Il nous faut bifurquer ». Notre modèle destructif de développement y est dénoncé comme toxique dans de multiples dimensions. Le livre dessine le monde tel qu'il devrait être pour répondre aux grandes crises sanitaires, climatiques, sociales, économiques ou psychiques.

¹⁹ Le Mur suisse est une piste de ski classée noire et extrêmement périlleuse, en moyenne à 37% de pente, parfois à 90%. Elle est située entre la station suisse de Champéry-les-Crosets et celle d'Avoriaz. Elle présente 333 mètres de dénivelé négatif.

exemple. Et ça venait d'ici, de livres de prospective, gouvernementaux ! Vous connaissez Latour ? Il a dit et écrit qu'il fallait renoncer à certaines choses pour que le monde avance. Et il parle de la vraie vie.

LE PRÉSIDENT : Vous ne connaissez rien à la vraie vie. La vraie vie c'est le compromis permanent, à grande échelle, pas vos petits essais à refaire sans cesse. Il me faut du lourd, pas des tâtons. Il me faut gagner, pas marquer un point par ci, un point par là. C'est pour cela que je vous ai fait venir. Certainement pas pour tricoter de la laine de yak, même made in France. Alors ?

Anna reste silencieuse un long moment, un peu sonnée. Le président passe vite à autre chose. Il prend un appel, puis un autre. Il s'agite devant un bureau. Il parle de chiffres qui ne seraient pas bons, de possibilités. Il s'énerve. Anna se lève, prend ses affaires.

ANNA : J'y vais. Je ne me sens pas très utile c'est frustrant²⁰. Merci Monsieur le président.

LE PRÉSIDENT toujours au téléphone, une tablette à la main, un tableau de bord dynamique défilant sur un écran géant, la télé allumée sur LFMTV : Oui à très vite ! Nous avons encore beaucoup de choses à nous dire n'oubliez pas !

²⁰ L'utilité est toujours questionnée par les designers. Elle au cœur de nombreuses réflexions et démarches. Cette notion est notamment fortement liée à celle de design « centré sur l'utilisateur », formalisée par Don Norman, professeur-chercheur en sciences cognitives américain.

ANNA se retourne et parle dans sa barbe : Comment ne pas devenir folle ?²¹ Il n'a rien compris, il n'écoute pas. Il va trop vite. Un coq sans tête, il me rend dingue.

Anna part dans les couloirs du palais de l'Élysée, se trompe d'ascenseur et se retrouve dans les cuisines centrales, rutilantes mais vides, prêtes à turbiner le lendemain. Elle a reçu plusieurs sms de Nono Globus. Elle l'appelle.

ANNA, au téléphone, chuchotant très rapidement : Nono ? Tu m'entends ? J'y suis encore. Je me suis perdue, ça fait une heure que j'essaie de sortir, c'est mal signalé. Mais les gardes n'ont rien vu, ils roupillent je ne sais pas.

NONO : Mais t'as atterri où là ?

ANNA : Je suis dans la cuisine, va falloir que je sorte de là, je ne sais pas comment. Il est stressant le chef, j'ai déguerpi. Mais c'est fou le nombre de trucs qu'il y a là-dedans. Imagine, ça fait 200 mètres carrés, du cuivre, du cuivre, du cuivre²² et de l'inox partout. Il y a même un four allumé en permanence, j'imagine « au cas où »,

²¹ *Dans la disruption – Comment ne pas devenir fou ?* Éditions Actes Sud / Babel essai, 2018, Bernard Stiegler dénonce un phénomène d'accélération de l'innovation : la disruption. Celle-ci consiste à aller plus vite que les sociétés, pour les soumettre à des modèles qui détruisent les structures sociales et paralysent la puissance publique.

²² De nombreux analystes craignent une pénurie de cuivre, métal indispensable, à très court terme. L'IRIS notamment analyse la capacité à produire et la disponibilité du cuivre dans les années à venir : <https://www.iris-france.org/139214-cuivre-quel-avenir-pour-ce-metal-essentiel-a-la-transition-energetique/transition-energetique/>

mais au cas où quoi ? Une envie de macarons en pleine nuit ? Et aussi des machines à monter les œufs, on dirait des petites bétonnières, un ordinateur central avec des plannings clignotants, ça te plairait tout ça, et...

NONO : Ouais stop, écoute, tu ne t'étais pas trompée, il y a quelques problèmes. Oublie le rôti dans le four, les macarons et même le Champagne.

ANNA : Quoi, c'est quoi le problème ?

NONO : Il risque de perdre gros bientôt. Les équilibres sont mauvais et la rupture n'est pas loin. Il le sait, il va perdre, il est aux abois. Il pense même à réagir avant que ça chauffe. Il a embarqué Mélissa dans le jeu, elle sait qu'elle devra faire des explications à la con. Elle a perdu la tête la grande rousse... Elle lui passe tout alors qu'elle sait où ça mène. Il faut que tu te casses vite, que tu penses à toi. Tu ne peux rien faire. Arrête et rentre chez toi. Ou viens au vert chez moi si tu veux ? Viens avec Fifi.

ANNA : Merci mais je suis coincée entre un four de 2 tonnes et un piano de 7 mètres pour l'instant. Et pas de Champagne en vue. C'est la misère.

NONO : Ah ! Pas de Champagne... Finita l'abondance. Te voilà mal. Bon tu veux un plan pour sortir ? J'ai ça. Tu sors à droite du piano, tu prends le couloir avec les portraits de chefs jusqu'au bout, là tu as un monte-charge avec l'étiquette « to heaven », un petit rigolo le

gars de la signalétique, c'est pas Frutiger²³. Ensuite tu appuies sur RP, c'est pour rez-de-parking, pas relations publiques, et tu seras dans la cour arrière, c'est là que passent les cuistots... Mais n'appuie surtout pas sur le +5, ça, c'est sa tanière en direct, apparemment il n'y a même pas de porte. T'as une lampe ?

ANNA : Tu sais bien que je suis nyctalope²⁴.

NONO : Alors courage la chouette ! Et rappelle.

Anna longe le couloir, regarde les portraits à la lumière de lointains blocs de sortie de secours, tâte un objet dans sa poche, continue et trouve le monte-charge. Elle appuie sur +5.

²³ Adrian Frutiger, typographe et designer suisse, est à l'origine de nombreuses polices de signalétique, comme le caractère Univers (1954) qui le rendra mondialement célèbre. Il en dessinera une version dédiée au métro parisien. Le Frutiger (1975) a été utilisé pour la signalétique de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle ou pour celle des autoroutes françaises.

²⁴ Personne ayant la faculté de voir dans la pénombre ou pendant la nuit. Définition du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales).

INTÉRIEUR NUIT – L'ÉLYSÉE – COULOIRS, CUISINE PRIVÉE DU PRÉSIDENT, PUIS LE SALON NOIR.

Le monte-charge s'ouvre sur une cuisine blanche et bois, éclairée par des leds, quelques petits fours sur la table, une radio allumée avec « stairway to heaven » de Led Zeppelin. Anna, amusée et curieuse, se dirige vers le réfrigérateur, y trouve une bouteille de champagne et l'ouvre. Pop ! Un homme arrive de la pièce d'à côté en courant, costume cravate en haut, caleçon en bas.

LE PRÉSIDENT : Mais enfin qu'est-ce que ?...

ANNA, une coupe de champagne à la main : Je suis revenue pour voir la vraie vie, et celle-là j'avoue, elle me va. Vous vivez ici alors, sous les combles ?

LE PRÉSIDENT : Nous sommes en aménagement.²⁵ On ne supportait pas les anciennes pièces, il nous fallait du pratique, moins de gens tout le temps en service chez nous, de quoi faire manger les enfants, recevoir des amis. Une cuisine équipée avec un four à micro-ondes par exemple, de l'eau chaude qui ne fait pas tac-tac dans les tuyaux. Un logement fonctionnel. Mais comment êtes-vous arrivée ici, comment avez-vous osé ?

²⁵ En étant migrant permanent, on nous accoutume finalement à l'inhabitable permanent qui nous guette. Ce très beau « nous sommes en aménagement » (de Vilém Flusser) désigne cet état : aménager c'est s'installer. Or ici l'aménagement désigne davantage l'état de réorganisation permanent et général des vies modernes, telles qu'elles sont présentées, pensées, voulues ou subies. *Les grands textes du design*, commentés par Catherine Geel, Éditions du regard, 2019.

ANNA : Et vous comment osez-vous ?²⁶ J'ai bifurqué entre les salles de réception et les cuisines, je me suis perdue. J'ai fait coucou au portrait de Pompidol sur le chemin, c'est déjà pas mal.

LE PRÉSIDENT : Je ne vous reconnais plus, on s'en FOUT de Pompidol, ressuscitez le Concordia pendant que vous y êtes ! Il a mal fini souvenez-vous.

ANNA : Oh ça va ! Attention, j'aimerais que vous m'écoutez avant de faire n'importe quoi. Vous n'arriverez pas à changer les choses sans changer de méthode et de regard. Je vous ai déjà parlé de design, je vais tenter une nouvelle démonstration.

LE PRÉSIDENT : Vous me l'avez faite JE SAIS. Je SUIS un président designer, je suis hybride, connecté, j'embarque tout le monde²⁷, j'expérimente, je demande l'avis des gens et j'intègre un réseau énorme de parties-prenantes. Que voulez-vous de plus ?

²⁶ Inspiré par la phrase célèbre « How dare you ? de Greta Thunberg, lors de son discours au Sommet pour l'écologie de l'ONU le 23 septembre 2019.

²⁷ Dans un article paru le 11 mai 2017 dans admirabledesign.com, le futur président est présenté ainsi par Gilles Deléris, cofondateur de l'agence W : « Lui a préféré, comme les grands designers, puiser dans l'imaginaire collectif pour lever les antagonismes, déplacer les signifiants et les réinventer. Ce sont ces tensions dynamiques qui donnent à son style un parfum de jamais vu. (...) Tantôt roi, tantôt rock star, tantôt garant de l'institution, tantôt hacker du système politique, tantôt boss de start-up, tantôt chef des armées, il sait établir la distance juste avec les citoyens. Il adopte un ton et un décorum transgénérationnel, capable d'embarquer les geeks et les seniors. »

ANNA : Peut-être faire moins, mais mieux. Peut-être que faire et refaire ce n'est pas grave si on explique pourquoi. Et surtout accepter de se planter parfois. Si on a une hypothèse en tête, un plan, une vision en somme, on pourrait...

LE PRÉSIDENT : Nous l'avons le plan. Mélissa a préparé une campagne, « Liberté, égalité, tous engagés ». Voilà, tout est dit je pense. Elle sort dans quelques jours, on a mis 3 millions et demi, avec ça... On est dans le vrai, dans l'actuel²⁸

ANNA : Mais pourquoi me faire venir alors ? Tout est fait, tout est dit. Arrêtez de tout confondre ! Arrêtez la machine à perdre ! De quoi ont besoin les gens selon vous ? Certainement pas d'un engagement brandi comme un slogan publicitaire !

LE PRÉSIDENT : Besoin de pouvoir d'achat sans doute. C'est dans tous les sondages.

ANNA : De pouvoir de comprendre et d'agir je dirais.

LE PRÉSIDENT : Vous idéalisez toujours alors que je vous parle de concret justement Anna !

²⁸ Il a beaucoup été question d'engagement (design engagé, dircoms engagés) lors du Stratégies Festival 2022. Luc Wise, Président de The Good Company, y évoquait le fait de faire un combat quelque chose de sincère. Delphine Dauge, directrice de l'ADC, a estimé que les designers étaient dans la preuve et pouvaient facilement refuser des briefs. La directrice de la communication de la SNCF, Stéphanie Rismont, parlait quant à elle de prise de risque autour de la campagne « Pour nous Tous » (<https://www.youtube.com/watch?v=TBPU9bcOCMU>)

ANNA : J'essaie de vous conduire vers du concret-réfléchi. Pas du concret-décidé-d'avance. Ni du concret-abstrait-oublié-dans-deux-heures.

Essayez de prendre une feuille, des ciseaux, de la colle, des post-it²⁹. Le concret c'est le faire. C'est pas le dire. C'est faire quelque chose. Même faire sens, faire société, faire vous voyez ? Pas faire semblant ! Mais pour faire, il faut des outils, des matériaux, et une idée en tête. Quitte à défaire et refaire. Je sais que vous vous sentez assez sûr du chemin. Mais si sûr que cela ? Évidemment c'est compliqué de communiquer là-dessus. Cela donne un côté hésitant, faible. Et pourtant... Je me demande quel grand inventeur, quel scientifique ou quel grand artiste n'a pas remis vingt fois

²⁹ Email reçu en 2021 : « Bonjour, Vous allez intégrer le MS Innovation by design de l'ENSCI les Ateliers, nous vous en félicitons. Vous aurez besoin : - d'un cutter (avec lames de rechange) et d'un réglet métallique 30 cm ou 50cm (à défaut plastique, mais cela résiste moins au cutter) - un cutter scalpel type X-acto et des lames de rechange - crayons à papier (ou porte mine) et gomme blanche -1 paire de ciseaux - 3 colles en bâton UHU et colle glue -1 pack de post-it (carré) - un carnet pour noter vos travaux, A5 ou A4 - **feutres noirs** : un fin pour écrire, gros pour dessin et schémas - boîte de 10 à 12 feutres de dessin mine moyenne -1 rouleau de scotch classique -1 rouleau de scotche de peintre -1 rouleau de scotch repositionnable -1 rouleau de scotch double face -1 pack de pâte à fixe - des gommettes de couleur -1 petit pied à coulisse -2 pochettes de calque A4 -1 compas -1 rapporteur -1 mètre ruban 5m -1 mat à découper format A4 (tapis élastomère en général vert avec grille millimétrée pour absorber les coups de cutter et découper proprement) -1 trousse ou boîte à outil pour tout réunir, avec votre nom le tout, marqué à votre nom :) »

l'ouvrage sur le métier³⁰. Essayez juste 30 minutes de formaliser votre prochaine idée avec ça, je ne blague pas. Vous verrez que la profondeur de champ est magistrale. Vous verrez enfin en plusieurs dimensions, et pas en une. Vous verrez où sont les trous et les ouvertures. Vous demanderez autour de vous, oui, mais pas uniquement à vos conseillers. Essayez une fois. Multipliez les essais ensuite, sortez de là, regardez en plusieurs dimensions.

LE PRÉSIDENT : Oui enfin, vous me prenez pour qui, je n'ai pas que ça à faire je ne suis plus en maternelle. Je suis déçu. Vous êtes vraiment partie de l'autre côté je crois.

ANNA : Je ne suis d'aucun côté. J'essaie juste d'être utile Monsieur le président. Vous le savez au fond. Ce que vous refusez d'admettre, c'est qu'il existe une voie simple pour être utile et concret. Ce qui sera difficile encore plus ce sera d'expliquer que vous souhaitez innover grâce à cela. Innover d'ailleurs pourquoi ? Parce que ça grippe, ça coince, ça ne va pas dans le bon sens ? Quand on reste dans le passé ? Je crois à l'inverse que s'inspirer du passé est une bonne chose. Pas s'inspirer mais en tenir compte. Vous croyez que c'est Gigathlon qui a inventé la clé à tout faire sur un vélo ? Regardez ça.
Anna sort un objet de sa poche.

³⁰ « Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, **Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage**, Polissez-le sans cesse, et le repolissez, Ajoutez quelquefois, et souvent effacez ». Nicolas Boileau dit Boileau-Despréaux, extrait de "L'Art poétique", livre de poèmes écrits en alexandrins classiques, paru en 1674.

ANNA : Huit clés plates en une, le tout très léger et tout petit. Cela date des années 20, les anciens avaient ça dans leur sacoche derrière la selle pour réparer n'importe quelle pièce de leur vélo. Un tour et hop.

LE PRÉSIDENT (agressif) : Les années 20 mais on s'en fout ! Après le Concordia voilà le moulin à café !

ANNA (contrariée) : Vous allez me parler d'innovation technologique, d'avancées dans la compréhension des choses et du monde tout en respectant l'humain et la culture ? On se parle de la même chose en réalité. Je vous parle de choses bien pensées, d'idées à ne pas jeter. De valeur.

LE PRÉSIDENT : OK. Votre clé je n'y comprends rien. Nous, on avance. Avec notre campagne nous prévoyons aussi un désidérathon national, y compris en France d'outre-mer ! On rassemble et on fait participer. De quoi faire s'exprimer le plus grand nombre, dans un format nouveau, vivant... utile. Mélissa a tout supervisé, les comités locaux sont mobilisés, ça va cartonner. Vous en dites quoi ?

ANNA : Utile ? Utile pour qui ?

LE PRÉSIDENT : Mais enfin utile pour tous ! On aura des idées, des idées qui vont aux gens, des idées qu'on n'aurait pas eues, des inputs quoi ! Mon image est trop technocrate, je dois pouvoir m'appuyer sur d'autres choses que des rapports et des livres blancs, vous voyez ? Ils auront l'impression de... Il me faut du lourd.

ANNA : Vous savez qu'il est déjà difficile de trouver des jurés en cour d'assises... alors impliquer les gens comme ça, c'est compliqué. Vous n'aurez que ceux qui n'ont que ça à faire ou ceux qui souhaitent se plaindre. Ce que je propose c'est une approche dite 'design', qui devrait être en amont de tout. Le design, c'est être signifiant³¹. Le design c'est composer un poème épique, réaliser une fresque, peindre un chef-d'œuvre, écrire un concerto³². Politiquement cela ne veut rien dire pour personne, vous ne pourrez peut-être pas communiquer dessus. Mais comme il s'agit d'une discipline qui convoque toutes les autres, vous aurez de quoi vous appuyer sur quelque chose qui ressemble à ce que les gens vivent, avec des idées, du concret qu'ils n'attendent peut-être pas. Cela permet de mobiliser beaucoup de connaissances et de tester des possibilités. Pour ça, il ne faut pas Mélissa. Il ne faut pas non plus l'agence Bigstream, il faut des designers Monsieur. Et beaucoup d'humilité. Essayons, cela ne coûte pas plus cher... Ce que je vous conseille c'est de la curiosité, de l'attention. L'attention c'est la vie, la vitalité³³.

LE PRÉSIDENT, impatient : Anna, je vous aime bien, vraiment, mais finissez votre verre, on en reparlera peut-

³¹ Dans *Design pour un monde réel* (Les presses du réel, 2021) Victor Papanek écrit : « Le design doit être signifiant » (page 42).

³² Op. Cit. (page 41).

³³ "Do stuff. Be clenched, curious. Pay attention. It's all about paying attention. Attention is vitality. It connects you with others. It makes you eager. stay eager." Susan Sontag, essayiste, romancière et militante américaine.

être... mais là comme vous le voyez je suis habillé moitié-moitié, j'ai à nouveau un appel avec le président Medumyr, ma femme revient bientôt et je n'ai toujours pas de plan précis pour le Conseil de demain, alors ce serait mieux si vous rejoigniez la sortie maintenant. J'appelle le gardien, il vous accompagnera quand vous serez en bas.

Le président retourne dans la pièce d'à-côté, communique brièvement avec des collaborateurs par téléphone. Anna reprend l'ascenseur, les portes se ferment, elle disparaît dans le noir.

LE PRÉSIDENT (devant un bureau, avec téléphone-pieuvre) : Allo Vessel ? How is the situation today?

LE LENDEMAIN, 10H00

INTÉRIEUR JOUR – PALAIS DE L'ÉLYSÉE, SALLE DE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

UN HUISSIER, courant vers Mélissa : On ne sait pas Madame, laissez-nous encore quelques minutes.

MÉLISSA, aux ministres assis autour de la table : Une petite affaire à régler, prenez donc un deuxième café, il va arriver.

L'HUISSIER, au téléphone en aparté : Oui... Non... J'ai essayé par le truchement des gardes de nuit mais ils n'ont rien vu. La grande rousse ne sait pas non plus. On ne sait rien de plus alors à votre place j'activerais des

recherches plus poussées immédiatement. Je les fais patienter oui. C'est mon travail, oui, je sais. Non je ne dis rien. Je me suis engagé vous savez.

MÉLISSA, énervée, au téléphone : Mais vous avez demandé à sa femme au moins ? Elle dit quoi ??? Elle ne sait pas ? Du feutre noir au 5^{ème} ? Mais qu'est-ce que c'est que ce truc encore... Je monte. Prévenez les services spéciaux.

DEUX HEURES PLUS TARD

INTÉRIEUR JOUR – MAISON D'ANNA

Anna est dans son lit, se réveille. Elle sort rapidement le chien dans le jardin et va se préparer un café. Elle regarde les actualités sur son téléphone, prend un air étonné, secoue la tête tout en lisant frénétiquement les dépêches et alertes Twister qui s'amassent sur son écran.

ANNA : Fifi, il se passe un truc, fais tes bagages, et n'oublie pas tes vitamines, ça va rocker.

Extraits vidéo / captures d'écrans :

Le Figaris : Où est passé le président ? Nos dernières infos.

LFMTV Flash

...Notre reporter sur place le confirme, le président ne s'est pas rendu ce matin au Conseil des ministres, suscitant l'incompréhension des membres du

gouvernement alors que le programme était particulièrement chargé. L'agenda officiel de l'Élysée comprenait aujourd'hui le Conseil de ce matin puis la visite d'une usine de tricots en laine de yak éco-responsable dans les territoires cet après-midi. Mais à l'heure où nous parlons, personne ne sait où est le président. Son absence est inexpliquée par ses proches même si des sources internes parlent de rendez-vous officieux. Mélissa Deriva, membre du cabinet et la plus proche conseillère du président, n'a pas souhaité commenter la situation. Nos reporters à moto sont sur le terrain pour suivre en direct ce que nous pouvons désormais appeler une affaire nationale. Quelles explications ? Peut-être assistons-nous à une démission déguisée comme certains observateurs le soulignent ? Ce serait inédit et incroyable. Avec nous sur le plateau pour décrypter tout cela : Arnaud Hallebarde, expert en histoire médiévale et le Professeur Lapeur, qui a particulièrement étudié les phénomènes de panique de masse.

Le variant du Doubs sur TWISTER

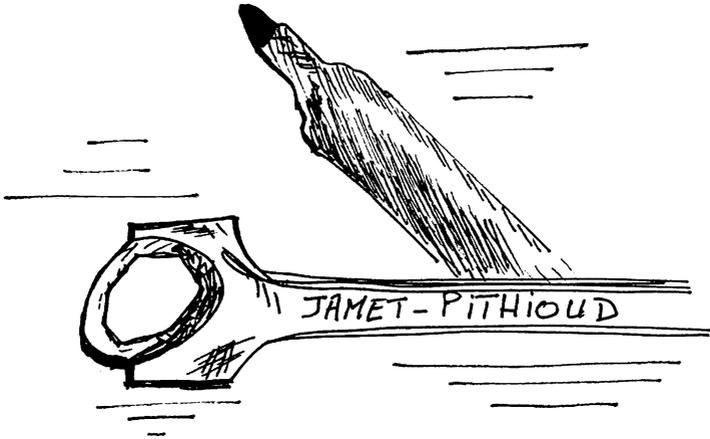
Baden-Baden³⁴ le come back ! Et c'est pas une blague.

SMS de Nono Globus :

Qu'est-ce que tu fabriques ? Encore coincée ? Appelle.

³⁴ Le 29 mai 1968, le président de la république française Charles de Gaulle quitte précipitamment Paris, sans assister au Conseil des ministres, créant une panique passagère. Disparu sans laisser de traces ou de consignes, on apprendra plus tard qu'il aura passé plusieurs heures à Baden-Baden afin de rencontrer des généraux de l'armée française, avant de rejoindre sa maison de Colombey-les-deux-Églises.

.....
.....



Épisode 3 :

Cherche-moi.

« L'essentiel est souvent menacé par l'insignifiant. »

René Char

Résumé.

Dans le troisième épisode, le président reste introuvable et la tension monte. Anna passe chez son ami Nono Globus, qui lui révèle ce qu'il sait de la situation. Il est en train de fabriquer un globe soi-disant révolutionnaire, qui sera l'objet de beaucoup d'attentions et de convoitises. Se sentant poursuivie et menacée, Anna aussi disparaîtra.

MARDI, À LA NUIT TOMBÉE

EXTÉRIEUR NUIT – QUELQUE PART SUR LA ROUTE

Une petite voiture noire, feux orangés, fonce dans la nuit. C'est une 205 GTI 1.9 I. Un énorme orage s'abat sur la route et les paysage alentours. Les éclairs cinglent, le tonnerre n'en finit plus de rouler.

ANNA, hurle au chien couché sur les sièges à l'arrière :
Ça va ? Heureusement que t'es sourd toi. Avec l'orage c'est le carnaval, je devrais penser à la changer tu ne crois pas ? On sent tous les gravillons, ça vole, mais je l'aime bien cette sacrée bagnole.³⁵

INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR NUIT – CHEZ NONO GLOBUS ET DANS SA COUR

NONO, endormi sur un canapé rouge, décroche son téléphone : Anna ? Ça va ? Hein ? Tu veux dire ici, ici ? Gare-toi dans la cour, on va la bâcher. Je descends.

NONO avec une voix étouffée, dans la cour sombre :
Ohoh ! Héhoh ! T'es où ? Tu disparais tout le temps.

³⁵ En 1985, Peugeot sort une publicité TV représentant un agent secret en lutte avec un avion militaire dans un désert. La publicité se conclut par « Sacrée GTI ». À la même époque, la 205 reprend vite du service en pub, un homme au volant de la voiture écrivant GARCE dans le sable à coups de dérapages, toujours dans un désert. Le message est destiné à une femme qui le snobe manifestement en partant dans un jet privé. Cette pub se conclut par « Sacré numéro ». Un monument publicitaire !

ANNA, derrière un petit arbre avec Fifi : Psst. On est là...
L'ancêtre a besoin d'une pause, je monte après.

NONO : Ok, je bâche la voiture, ne fais pas de bruit. Il y a des boîtes Poulet-riz dans le placard au cas-où.

INTÉRIEUR NUIT – PALAIS DE L'ÉLYSÉE, BUREAU DE LA SÉCURITÉ, PETITE PIÈCE ÉCLAIRÉE PAR DES ÉCRANS SURVEILLANCE.

LE CHEF DE LA SÉCURITÉ, montrant une vidéo à Mélissa : Je vous l'ai dit Madame, regardez, la dernière personne à être passée ici est Anna. Regardez. Et elle a ce qui ressemble à une arme dans la main. Les gardes l'ont même accompagnée hier mais ils avaient confiance bien-sûr, elle vient depuis 4 ans ici...

MÉLISSA, stressée : Mais ON S'EN FOUT, il est OÙ ?

LE CHEF DE LA SÉCURITÉ : Il n'est pas chez lui ni chez VousSavezQui, donc on va mener des... on a lancé...
On a mis tous les moyens.

MÉLISSA : Mais ON S'EN FOUT, ON S'EN FOUT vraiment, ON VEUT des réponses VITE ! Je suis harcelée par tous les médias, JE DIS QUOI MOI, JE FAIS QUOI ?
Je leur dis QU'ON S'EN FOUT ?

LE CHEF DE LA SÉCURITÉ : On ne s'en fout pas Madame. On cherche. Gagnez du temps c'est tout.

MÉLISSA : C'est ça cherchez-moi. Et l'histoire du feutre vous l'avez ?

LE CHEF DE LA SÉCURITÉ : Il y a en effet des inscriptions au feutre noir entre la cuisine et le couloir. C'est écrit *To Heaven with Design*.

MÉLISSA : Au paradis avec le design ? Mais c'est complètement con non ? Non, vous, ça ne vous choque pas... Bon, j'y vais, appelez-moi 24h sur 24, restez discret sur le feutre et ouvrez les écouteilles. Ah faites-moi plaisir changez de cravate par pitié elle est naze ! Ou mettez un col roulé ça vous donnera l'air efficace au moins.

**INTÉRIEUR NUIT – CHEZ NONO GLOBUS –
ÉCLAIRAGES INDIRECTS, DES GLOBES PARTOUT.
NONO ET ANNA SONT DANS UN IMMENSE CANAPÉ
ROUGE. SUR LA TABLE DEVANT EUX, UN GLOBE
TOUT NOIR, ET DU CHAMPAGNE. ILS TRINQUENT.**

NONO : Je m'attendais à ce que tu débarques, mais pas aussi vite. Tu as dû faire cramer le vilebrequin³⁶. Tchîn !

ANNA : C'est moi qui ai eu chaud ! Tu as vu les nouvelles. Il s'est évanoui dans la nature, et c'est moi qu'ils vont chercher en premier. Ils sont peut-être même

³⁶ Le vilebrequin est une pièce mécanique, un arbre, à coudes multiples, qui transforme le mouvement rectiligne alternatif d'un dispositif piston-bielle en un mouvement de rotation (définition CNRTL). Il est décrit pour la première fois au IXe siècle par les frères Banou Moussa, éminents savants de Bagdad, dans leur *Livre des mécanismes ingénieux*.

pas loin... J'étais avec lui hier jusqu'à très tard, j'ai appuyé sur +5. Allez Tchín !

NONO : Mais alors vous vous êtes dit quoi ? C'est toi qui lui as fait si peur ? ah ah ah ?!

ANNA : Cherche-moi. C'est pas drôle. Il voulait mon aide mais il n'écoutait pas. Il est dans un faux contrôle, il confond stratégie et action véritable. Il a peur.

NONO : Il peut. C'est ça que je voulais te dire : les sondages le donnent archi-perdant, ses soutiens le lâchent et surtout un petit groupe va tenter de le renverser. Ils ont un dossier et crois-mois ils vont le sortir au bon moment. Il panique, il n'a plus de solutions, même s'il ne le dira jamais bien-sûr.

ANNA : J'ai essayé de lui faire comprendre que l'incertitude ambiante est plutôt une bonne chose à exploiter. Il devrait ruser, se mettre dans une posture mentale différente³⁷. Mais il veut tout maîtriser en tenant de persuader chacun que c'est la solution. Tu vois, je n'y

³⁷ Pour la Revue Communication & Organisation Estelle Berger écrit : « ... le design est le seul organe qui non seulement admette, mais surtout tire parti de l'incertitude ambiante. Le marketing, les services commerciaux, financiers... cherchent au contraire à limiter l'imprévu, car ils craignent ses conséquences. (...) Cette posture mentale, que réclame la démarche design, relève d'une *métis* – nom commun grec qui désigne une forme particulière d'intelligence faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, voire de dissimulations ou de mensonges. » Estelle Berger, *La démarche design, entre projet et expérience. Une poïétique qui hybride penser et faire*, Communication & Organisation n°46 (2014) pages 33 à 42.

suis pas arrivée, je suis aussi moyenne designer que piètre communicante sur ce coup-là. Je perds la main mon Nono ! Mais toi, on dirait que tu as bien avancé à ce que je vois...

NONO : Je suis même dépassé par les événements ! Je n'arrête pas, la presse vient me voir, même des étudiants designers³⁸... C'est marrant jamais je n'aurais cru ça. Mais ce ne sont pas « que » des globes, ce sont des produits de luxe maintenant, on m'en commande de partout. Les clients font même des centaines de kilomètres pour venir les chercher ici, quasi religieusement, et visiter l'atelier.

ANNA : Montre-moi le petit dernier !

NONO : Le grand dernier oui ! Viens.

Nono accompagne Anna dans une pièce à côté, recouverte de miroirs et de vitres teintées, très haute de

³⁸ Ce que décrit Nono Globus dans cet épisode est inspiré de ma rencontre avec un géographe-artisan, Alain Sauter, « Globe Sauter », dans son atelier le 8 novembre 2022. Ex enseignant-chercheur géographe, Alain Sauter fabrique des globes terrestres, célestes et lunaires, entièrement à la main. Son savoir-faire a presque disparu. Les globes de diverses tailles sont tous uniques, faits de plâtre et mis en couleur à l'aquarelle. Sa manufacture des globes est installée dans une petite rue, la rue du Cercle, à Besançon (Doubs), ville par ailleurs connue comme « capitale du temps ». L'alignement des planètes doit exister : j'ai habité 4 ans à la même adresse au 6 rue du Cercle (d'où une connaissance fine de l'architecture intérieure de l'appartement), et une de ses gammes chromatiques provient de Bagan, Birmanie, 21°10'25''N 94°52'54''E, voyage effectué chacun de notre côté, sans se connaître, exactement au même moment, mi-janvier 2012.

plafond, du parquet noir, des jours et des pleins, un jeu de lumières et d'espaces.

NONO : Voici le 'céleste blanc'. Regarde, j'ai représenté les constellations avec des dessins inspirés de la mythologie ou de l'histoire, c'est plus fin et plus poétique que des petits points reliés en forme de grande casserole. Tu ne vois rien de spécial ?

ANNA : Euh... non... Je ne vois pas, c'est moi la grande casserole ! Ou la flèche, j'hésite, t'en dis quoi ?

NONO : Je te verrais plus en chevelure de Bérénice. Regarde, on voit clairement la différence entre la découverte de l'hémisphère nord et celle de l'hémisphère sud. Au nord, plus ancien, c'est la mythologie, au sud, plus tardif, c'est différent, c'est le monde technique moderne, c'est comme Jules Vernes ! Constellations du télescope, du microscope, de l'horloge, de l'atelier du sculpteur...

ANNA : Tu veux dire qu'on est passés de Cassiopée au fer à repasser sans s'en rendre compte ? Ça fait rêver.

NONO : Oui, la technique, le temps, les mythes³⁹... On avance, les choses se lient, s'intriquent, évoluent. Et ça finit par se voir aussi sur un globe. Mais moi j'ai choisi de ne pas tout écrire, j'aime bien l'idée qu'il y ait des trous, ça fait voyager. Mes globes terrestres sont faits comme

³⁹ Selon le monument de philosophie technique *La technique et le temps*, Tome 1, *La faute d'Epiméthée*, 1993, Bernard Stiegler, Galilée.

ça. C'est une photo. Je laisse le plus de place possible aux continents. Il faut des manques, il faut de la place pour le rêve. Je ne mets que des villes où il se passe quelque chose, où « on passe » tu vois ? Mes globes ne sont pas des encyclopédies, ce sont des verbatims d'un moment. Ma force c'est de ne pas faire de com, mais de raconter une histoire sincère. Le plus dur sera de ne pas varier ou suivre les sirènes du marketing. Je vise l'essentiel, pas l'insignifiant.

ANNA : Tu devrais regarder la cartographie des controverses⁴⁰. C'est pour toi ça...

NONO : ...Hein ? C'est quoi ? Là je fais de la géographie physique, mais peut-être que tout y est controversé, tout est politique, tout est message, tout est en tout ! Tiens essaie de le prendre dans tes mains le globe.

ANNA : Attention. Je suis parfois maladroite, voire pire...

⁴⁰ La cartographie des controverses est un ensemble de techniques destinées à explorer et à visualiser des controverses. Cette cartographie des controverses a été développée par Bruno Latour, en tant que version didactique de la Théorie de l'Acteur Réseau, dans le but d'amener à enquêter sur les débats sociotechniques contemporains. L'enjeu de la cartographie de controverses scientifiques et techniques, selon Bruno Latour, est de réussir à "déployer les versions concurrentes des mêmes affaires scientifiques et techniques", de "retrouver une objectivité qui ne repose plus sur un silence admiratif, mais sur la gamme des avis contradictoires portant sur les versions opposées des mêmes enjeux": l'objectif est donc de parvenir à mettre en parallèle ces différentes versions afin de pouvoir se faire un avis sur le sujet.

<https://controverses.sciences-po.fr>

NONO : Mais non. Voilà. Mes globes ont l'air fragile. Quand on me dit qu'ils risquent de se briser en tombant, je réponds qu'il faut interpréter cette fragilité, comme le globe est une interprétation de la Terre. Si c'est cela la controverse... alors oui. Notre monde est fragile Anna. On doit faire gaffe. Prends-le.

ANNA : Je dirais que... c'est petit et émouvant. Comme extrêmement fort et incroyablement près⁴¹ ! Je vais l'adopter et essayer de décoder tes trous. En tout cas c'est classe de partir avec une planète dans son sac à mains. Merci !

NONO : Tu vois c'est ça que je veux exprimer, comme toi en design. Je dépasse l'objet pour créer de l'effet⁴². Ah ! Et Mare Tranquillitatis, Sinus Concordiae⁴³.

ANNA, taquine : Amen. Ça je connais, c'est la Lune. Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude de m'occuper des cas

⁴¹ Roman de Jonathan Safran Foer paru en 2007 aux Éditions Points (en France), dans lequel Oskar, 9 ans, surdoué, ultrasensible, fou d'astrophysique, fan des Beatles et collectionneur de cactées miniatures perd son père dans les attentats du World Trade Center. Celui-ci lui a laissé une clé. Persuadé qu'elle expliquera cette disparition injuste, Oskar recherche sans fin la serrure qui lui correspond dans les rues de New York où il fera des rencontres importantes et belles.

⁴² « Le design ne fait rien d'autre que modifier le régime qualitatif de l'expérience d'exister, c'est-à-dire d'être-présent-au-monde, en jouant sur la manière dont l'être (*ontos*) nous apparaît (*phaîno*). Il propose intentionnellement de nouvelles ontophanies qui font l'objet de nouvelles expériences-à-vivre. C'est pourquoi le design n'est pas le champ des objets, mais bien le champ des effets. » Stéphane Vial, *Court traité du design*, Puf (*Quadrige*), seconde édition, 2014.

⁴³ Toponymes lunaires, observés et nommés par la NASA, repris sur le globe lunaire manufacturé par Alain Sauter, Op.Cit.

comme ça⁴⁴... un peu comme toi et moi non ? Mais je voulais voir le petit dernier, là, sur la table du salon... Il est tout sombre, il est en éclipse totale c'est ça ?

NONO : Tout le contraire. Mais je le garde pour plus tard. On mange quelque chose ? J'ai de la croûte aux champignons cuisinée hier. Ça remet dans l'axe. En parlant d'axe, ça va ta cheville ?

ANNA mime un geste de kung-fu : Elle tourne ! Jusqu'à la prochaine fois... Fais chauffer les morilles, je reviens j'ai oublié un truc dans la voiture.

Anna s'éclipse par un grand escalier dont les murs sont recouverts de miroirs de bas en haut. À l'étage, le chien Fifi se rapproche de la cuisine en claudiquant. Nono Globus s'affaire autour d'une cocotte en fonte.

NONO : Elle est dingue mais on l'aime bien hein Fifi ? Mais ouiiii t'en auras un peu, c'est promiis. T'aurais pas grossi depuis la dernière fois toi, mmhh ?

EXTÉRIEUR NUIT – DANS LA COUR PUIS LES RUES AUX ALENTOURS DE CHEZ NONO GLOBUS

ANNA, dans sa voiture, sous la bâche : Heureusement que je vois dans le noir, il est parti où ce téléphone !? C'est quand même pas si grand...

⁴⁴Tiré d'une chanson du groupe français Indochine, « J'ai demandé à la Lune », sur l'album *Paradize* (Sony Music, 2002).

Anna pousse un siège arrière et se retrouve la tête dans le coffre. Elle se contorsionne, tâte le tapis de sol. Une voiture passe au ralenti devant la cour, feux éteints. Deux hommes en sortent et se dirigent vers la porte d'entrée du petit immeuble de Nono. Anna se fige et écoute. On entend un bip, puis un craquement. La porte de l'immeuble s'ouvre sans résistance. Anna réagit très vite. Elle s'engouffre entièrement dans le coffre, l'ouvre de l'intérieur avec une clé plate, roule sous la bâche, se cache brièvement derrière le petit arbre dans la cour, et fuit dans la rue.

UN DES DEUX HOMMES, devant l'immeuble, parlant dans un micro-oreillette : Priorité. 10-23. Je l'ai eu en visuel, direction sud, elle est seule, combinaison noire, à priori pas armée, à vous de jouer les gars. On monte voir la planque. Terminé.

Anna court, regarde derrière elle, évite un coursier Yber, roule sur des capots de voiture, file comme une flèche. À l'angle d'une rue elle s'arrête, sort un objet de sa poche et se dirige vers un mur. Elle reprend aussitôt sa course et s'engouffre dans une porte de service faiblement éclairée au bout d'un parking de supermarché.

UN DES DEUX HOMMES, dans l'entrée de chez Nono Globus, armé jusqu'aux dents : Ah c'est design ici !

NONO GLOBUS, en train de remuer délicatement les champignons et la crème, lâche la spatule, affolé : Fifi attaque !! Merde il est sourd ce... Vous êtes qui ?

UN DES DEUX HOMMES : Je suis la voix de son maître. On va changer de disque et on va s'asseoir tranquillement pour discuter. José, colle le vieux chien ailleurs il pue !

NONO GLOBUS : Ok, ok. Vous cherchez Anna ? Elle est partie, je ne sais pas où. Mais croyez-moi elle n'a rien fait, c'est pas son genre la violence, elle est plus subtile que...

UN DES DEUX HOMMES désigne le globe sombre : Arrête ton charre ! José ! Fouille l'appart. Et toi c'est quoi ça ?

NONO GLOBUS : Une boule de cristal.

UN DES DEUX HOMMES : Fous-toi de ma gueule. C'est quoi ça ? Je le démolis en moins d'une seconde si tu ne me le dis pas.

JOSÉ, UN DES DEUX HOMMES revenant d'une pièce à l'arrière : Nick, je l'ai collé dans le lit. Pas méchant. Gentil même. Il essaie de me parler. Mais il pue... Pfiou la la !

NICK, UN DES DEUX HOMMES, très énervé : Fouille tout José je te dis. Et fais attention te fais pas mordre comme la dernière fois. Il faut me dire où elle est, ce qu'elle est venue faire ici, ce qu'elle a fait à l'Élysée, tout. Bon, alors, c'est QUOI LA BOULE ? Me prends pas pour un con.

NONO GLOBUS : You're talking to me ?⁴⁵ Je viens de te le dire. Il faudrait que tu fasses un peu attention mais ça, ça n'a pas l'air d'être ton genre. Pose tes armes.

NICK : OK. José tu couvres ! Je discute avec la star.

NONO GLOBUS, s'asseyant doucement dans le canapé rouge : As-tu déjà vu une aurore boréale, une famine en Éthiopie, une canicule en France, un coucher de soleil à l'île Maurice, une guerre dans le Caucase, une naissance à Battambang, un grand feu en Sibérie, un beluga échoué dans la Seine, tout ça en même temps ?

NICK : OK. Tu te fous de ma gueule.

NONO GLOBUS touche le globe sombre puis ce qui ressemble à un genre de télécommande : Regarde. Ça, c'est nous en ce moment.

Le globe sombre placé sur la table commence à s'illuminer. Il est de taille moyenne mais déjà très détaillé. Des lumières vertes, rouges, oranges, bleues, comme un rythme cardiaque grossissent, diminuent, s'éteignent, réapparaissent. Des flux incandescents traversent les océans et butent aux pôles. Des navettes de petits

⁴⁵ *Talk to me*, une exposition du MOMA à New York, proposait en 2011 d'explorer le design et la communication entre les gens et les objets. Le MOMA précise : "All objects contain information that goes well beyond their immediate use or appearance. The exhibition focuses on objects that involve a direct interaction, such as interfaces, information systems, visualization design, and communication devices, and on projects that establish an emotional, sensual, or intellectual connection with their users." On pourrait aussi bien sûr penser à Rober de Niro dans *Taxi Driver*, réalisé par Martin Scorsese en 1976 : « You're talking to me ? »

points envahissent telles des fourmis les moindres interstices. Un tourbillon surgit, énorme boule violacée au-dessus de l'océan Atlantique. Des diodes jaunes clignotent partout sur la sphère. Des vagues noires les éteignent régulièrement.

NICK : OK. Tu te fous encore de ma gueule avec ton jouet... Cherche-moi...

NONO GLOBUS : C'est le monde en temps réel. J'ai juste branché toutes les données ouvertes⁴⁶ et il suffit de sélectionner ce que nous souhaitons voir. J'ai un petit catalogue... : c'est parti, regarde... climat, famine, PIB, production de smartphones, naissances, divorces, production de céréales, extinction des espèces, achats immobiliers, déplacements en navires de croisière, fabrication d'espadrilles, heures moyennes de sommeil, qualité de l'huile d'olive, tonnage de laine de yaks, accidents de vélos, invasion de fourmis volantes, pensions de la police, adeptes du jogging, nombre de poissons-flûte du Pacifique, retraites des militaires, consommation d'eau potable, pays ayant de quoi fabriquer des nanomoteurs, terres rares, cuivre, lithium, balles perdues au Kenya, points marqués au curling, maladies rares, rave parties, chutes dans le métro, disparitions inexplicables, nombre moyen de carottes dans une boîte de conserve de 250 grammes, j'ai tout, tout, tout... voilà j'ai tout en fait. Faut juste allumer, régler et regarder. Il manque juste Anna. Je ne sais pas où elle est, mais c'est pas elle qui fera disparaître un président, vous pouvez me croire. Elle n'est pas si douée que ça.

⁴⁶ Open data

NICK : OK. José ! Viens voir c'est FOU sa boule...

NONO GLOBUS : Rien de fou. C'est le temps réel. Attends de voir le mode prédictif, tu verras. Je te plie en moins de 30 secondes James Bond, casse-toi maintenant, je ne sais pas où elle est, à toi de chercher. Nous on aimerait casser la croûte, hein Fifi ?

INTÉRIEUR NUIT – DANS UN STOCK DE SUPERMARCHÉ, PUIS DANS LES RAYONS ÉTEINTS DU MAGASIN.

Anna glisse dans le noir, autour d'elle des tonnes de marchandises, des palettes, des porte-palettes, des caisses, des véhicules. Elle essaie de se frayer un chemin discrètement. À l'abri derrière une colonne de cageots de fruits exotiques, elle essaie d'utiliser son téléphone retrouvé dans le coffre de la GTI. Sans succès. Pas de réseau, batterie faible. Anna voit une lueur derrière une grande porte sectionnelle. Celle-ci est calée en bas par une demi-palette de chocolats en boîtes, des « Pierres d'argent des Pyrénées ». Anna entre.

ANNA tout doucement en haussant les yeux : Le triangle des Bermudes⁴⁷ ça y est j'y suis. Je déteste les supermarchés, et merde.

⁴⁷ Zone géographique de l'océan Atlantique qui aurait été, selon la légende, le théâtre d'un grand nombre de disparitions de navires et d'aéronefs.

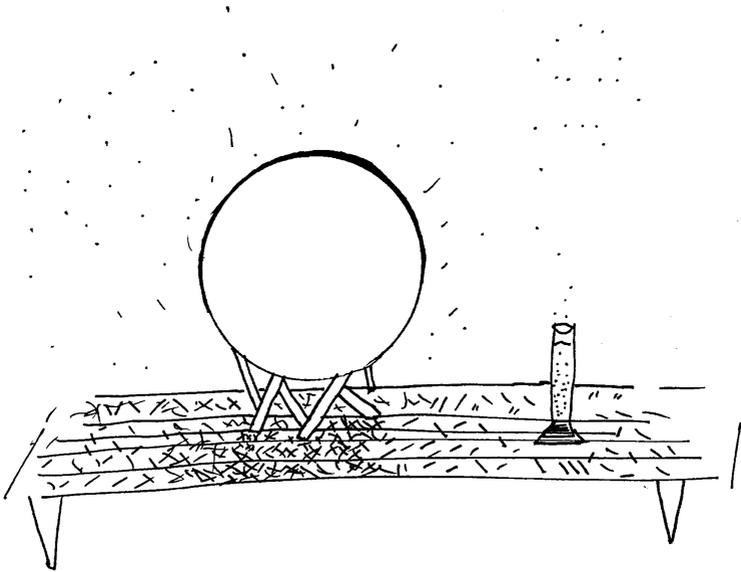
Plongée dans une semi-pénombre, Anna avance doucement dans un premier rayon « Votre pain fait à la main par votre boulanger engagé ». Les étals sont faiblement éclairés au néon de sécurité, faisant ressortir la marchandise d'une façon étrange : bleue, jaune, verte. Vision fantomatique. Anna attrape une brioche au passage. Son téléphone vibre. Numéro inconnu. Elle ne décroche pas. Elle avance dans les rayons, cherche un moyen de se planquer quelques temps pour réfléchir à la suite. Le téléphone vibre à nouveau. Anna hésite, mais ne décroche toujours pas. Elle se prend les pieds dans un tancarville de démonstration en grommelant C'est jamais pratique ces trucs-là, depuis 200 ans, et merde... Anna rencontre une immense tête de gondole faite de centaines de peluches et de boîtes de jeux empilées. Anna bifurque dans l'allée.

EXTÉRIEUR NUIT – COUR DE L'ÉLYSÉE, MÉLISSA DERIVA EST SUR LE PERRON. UNE CONFÉRENCE DE PRESSE EST ORGANISÉE EN URGENCE.

UNE JOURNALISTE, se battant au milieu d'une meute de caméras pour poser une question : Valérie Brisard, LFMTV. La rumeur enfle sur la disparition du président. Que savez-vous ?

MÉLISSA, très calme : Tout ce que je sais c'est que je ne sais rien⁴⁸. Toutes les hypothèses sont sur la table :

⁴⁸ Citation attribuée au philosophe grec Socrate, Ve siècle av. J. -C. :
« Tout ce que je sais c'est que je ne sais rien, tandis que les autres croient savoir ce qu'ils ne savent pas. »



Épisode 4 :

Supermarché.

« I was born to use my eyes
Dream with the sun and the skies
To float away in a lifelong song
In the mist where melody flies.
I was made to love magic
All its wonder to know
But you all lost that magic
Many many years ago. »

Extrait de la chanson *Magic* ou *Made to Love Magic*,
écrite et composée par Nick Drake (1948-1974)

Résumé.

Dans le quatrième épisode, Anna, réfugiée dans un supermarché, fera une rencontre improbable. Elle y passera une nuit et un jour un peu dingues... Nono Globus de son côté, pressé par deux hommes de la sûreté, tente de gagner du temps puis part à la recherche d'Anna. Il s'occupe du chien Fifi, ce qui n'est pas toujours simple. Mélissa coordonne la communication de l'Élysée. Elle monte également un petit groupe d'action, sous les radars. Nono Globus retrouvera Anna mais ne parviendra pas vraiment à la mettre à l'abri.

INTÉRIEUR NUIT – DANS LE SUPERMARCHÉ – RAYON JOUETS.

Anna est accroupie dans l'allée. Toutes les 3 minutes un message sonore retentit dans les haut-parleurs, une voix féminine, enjouée, un peu robotisée : *Vous le savez, chez You, nous nous engageons tous les jours. Producteurs locaux et territoires, les nouveaux commerçants ne font rien au hasard. Retrouvez-nous tous les soirs à 19h50 sur TF10 dans l'émission de Jean-Michel Penaut ! You... You .. You* ⁴⁹

ANNA, écoutant et tâtant les objets tout autour : Et un aller-retour dans la vraie vie⁵⁰... Super le voyage... Ils sont forts...

Le téléphone vibre à nouveau. Anna se résigne et décroche.

ANNA, en chuchotant : Nono, c'est toi j'espère ?

LE PSY, au téléphone, parlant très fort : C'est Jean-Pierre Drama, votre psy. Nous avons rendez-vous ce soir, je m'inquiète pour vous. Alors... dites-moi, comment allez-vous ? De quoi avez-vous rêvé ?

⁴⁹ Message entendu dans un supermarché Super U en janvier 2022, à Montreuil. J'ai demandé à un employé si les pommes de terre étaient effectivement « locales ». Il ne savait pas, il a esquivé, il avait « un problème de congélation à régler avec son collègue Fabien ».

⁵⁰ Bruno Latour, dans *Où atterrir, comment s'orienter en politique*, La Découverte, 2017.

ANNA : Ah ! Aahh Oui... Je crois que ça va. Mais là je suis bloquée entre une peluche d'E.T., des poupées roses et des boîtes de Risqu. Docteur on pourrait reporter je suis désolée mais ce n'est pas le bon endroit.

LE PSY : Ah vous êtes en vie c'est bien ! Vous faites des rêves d'enfants. Pas grave. Le concept de bon endroit, voilà qui est plus intéressant, je peux vous le dire. Mon ami Bruno en a parlé d'ailleurs, il dit que nous sommes tous désorientés, dans le temps, dans l'espace, et par rapport au rôle que nous devons ou pouvons tenir. Il faut définir un territoire. C'est pas facile. Un terrain de vie. Distinguer le globe et le terrestre voyez-vous⁵¹ ...

ANNA : Oui vous me l'avez déjà dit, c'est très bien les globes mais je vais raccrocher, je n'ai pas le temps, désolée.

LE PSY : On y est : personne ne prend le temps, et tout file entre les doigts. Je vous l'ai dit, posez-vous et réfléchissez au meilleur endroit pour vous, c'est un concept, pas forcément un lieu, et...

Anna s'appuie par mégarde sur une peluche qui émet un son et clignote du bout du doigt : « E.T. téléphone maison, téléphone maison, E.T. sois sage ».⁵²

⁵¹ Bruno Latour, dans une conférence Agora des savoirs donnée en décembre 2021, commente son ouvrage, *Où atterrir, comment s'orienter en politique*. Il dira notamment : « Si on n'a pas ce territoire, ce terrain de vie, on meure ». Une conférence à voir ici : <https://www.youtube.com/watch?v=IIltiQWncN4>

⁵² *E.T l'extra-terrestre*, film réalisé par Steven Spielberg, sorti en 1982. Voir l'extrait ici : <https://www.youtube.com/watch?v=BfzDf-jG1-8>

LE PSY : Anna, je ne vous lâcherai pas. C'est bizarre où vous êtes, comme c'est bizarre.⁵³ Vous avez du monde ?

ANNA : Je suis au supermarché. La magie du marketing et de la sociologie réunis, vous savez, la grande distribution...

LE PSY : Ah la Grande Évasion ! Super ce film, d'ailleurs il me semble que vous devriez regarder la scène où...

Le téléphone s'éteint, batterie à plat. Anna souffle et hausse les yeux.

UNE VOIX derrière des rayonnages : J'ai bien une blague sur la grande distribution, mais elle ne va pas super marcher avec vous j'en ai peur.

ANNA, tombant de surprise au milieu des peluches, E.T. toujours allumé « Sois sage, maison, Elliott »: Ahh... Qui êtes-vous ? Je suis armée vous êtes prévenu.

LA VOIX : Restez près du sol sinon les alarmes silencieuses vont vous capter. Ils les désactivent sur un mètre en bas à cause des rongeurs. Également au rayon poissonnerie et boulangerie. Rayon cosmétique c'est

⁵³ Référence à une réplique culte de Louis Jovet dans le film *Drôle de drame*, réalisé par Marcel Carné, dialogues de Jacques Prévert, sorti en 1937.

plus chaud, 30 cm. Voilà. Moi c'est Noé⁵⁴, debunker.
Alias « Carré » sur Twister.

Une silhouette très fine, grand corps avançant sur les
coudes comme dans un parcours du combattant
apparaît au bout du rayon jouets. Petites lunettes
rondes, sweat, jean sale et chaussures de marche.

NOÉ en rampant vers Anna : Et vous ? Vous n'avez pas
l'air d'un agent de sécurité plutôt d'un agent secret je
dirais.

ANNA, s'asseyant doucement : Anna, je suis en mission
en effet. Vous faites quoi à part essayer les sols ?

NOÉ : Très drôle. Je contrôle les informations sur les
produits. Moi aussi je suis en mission, la mission
« arrêtez de vous foutre de nous » ça s'appelle.

ANNA : OK, ça a l'air cool. On se tutoie ? Tu sais
comment charger ça ? Lphone 14. C'est con mais c'est
compliqué de s'en passer.

NOÉ : Rayon téléphonie. Un mètre pour l'alarme. Il y a
tous les modèles de câbles déjà branchés dans l'espace
démonstration. 20 mètres linéaires de téléphones. Pour y aller le
mieux est de passer par le rayon hygiène, deuxième à

⁵⁴ Les propos de Noé sont inspirés de mon entretien avec Nathan
Anglade, étudiant de 19 ans, « C'est carré » sur Twitter. Nathan est passé
d'une volonté d'engagement dans l'armée de terre, en tant que pilote de
char, à celle d'informer le mieux possible. Il suit un cursus Info-Com en
Auvergne. Nous ne nous connaissons pas personnellement mais son
témoignage de « jeune, multi-engagé » m'intéressait.

gauche puis à droite. Personne ne vole le papier toilette, trop voyant. J'y vais d'ailleurs, j'ai un relevé à faire. Je suis chaud, viens.

ANNA : Un relevé de quoi ? Du nombre de feuillets par rouleau ?

NOÉ : Pas loin. J'ai monté l'appli Waki-Wakou, on vérifie tous les produits et on note : respect de l'environnement, engagements, produits chimiques, teneur en vitamine, tout ce qu'on peut. Je viens la nuit ici sinon ça ne marche pas, ils ne veulent pas qu'on prenne des photos, qu'on scrute, qu'on se fasse une idée précise et surtout qu'on la partage. Je passe par le quai des invendus, et je laisse une cale dans la porte de sécurité. J'imagine que c'est par là que t'es entrée ?

ANNA : Oui. Mais j'ai bien peur d'avoir claqué la porte en entrant. Je suis poursuivie pour tout te dire. Comment on sort d'ici ?

NOÉ : Faudra attendre l'ouverture. Dans 36 heures. La Toussaint, ils respectent encore. À moins que...

Noé sort une boîte qui ressemble à une boîte de sardines. Dessus est écrit : Spy Master Combat – Survival Kit.

NOÉ : M'en suis jamais servi. Il y a même un kit de pêche dedans, on pourra essayer au rayon poissonnerie ah ah ah...

ANNA : Ok super...Cool. Je suis pas sortie moi. Au fait pourquoi tu as dit alias « Carré » tout à l'heure ?

NOÉ : C'est mon pseudo sur Twister. C'est parce qu'à l'armée je faisais mon lit au carré comme personne. Idéaliste et carré, c'est possible, si si.

INTÉRIEUR NUIT – DANS UN SOUS-SOL MAL ÉCLAIRÉ – UN HOMME DE DOS, UNE LUMIÈRE JAUNE DEVANT, PLUSIEURS OMBRES DERRIÈRE LUI.

L'HOMME : Là je suis censé dire quoi ? J'en peux plus.

UNE OMBRE parle : Faut dire « Merci Monsieur et bonne journée », c'est pas compliqué.

Un appareil émet des bip-bip puis des bruits d'impression. L'appareil se bloque, crache un long feuillet blanc qui s'enroule sur le sol.

L'HOMME : Et là je suis censé faire quoi avec votre détecteur ?

UNE OMBRE : Encore ! C'est simple : Contrôle-Alt-Shift-456-cancel-dièse. Vous allez bien finir par comprendre !?

L'HOMME : Vous êtes cruels.

UNE OMBRE : C'est ça. On reprend, quels sont vos plats préférés ? Qui les achète ? Êtes-vous fidèle ? On a

tout notre temps. Tout notre temps... Remets le courant dans la machine Matt, il a besoin d'un peu d'aide.

L'HOMME : Non... pas la fidélité. J'en peux plus...

INTÉRIEUR NUIT – CHEZ NONO GLOBUS

José et Nick dévalent les escaliers-miroirs en rigolant.

JOSÉ : Il est un peu bizarre non ?

NICK : J'en sais rien mais grouille, on est riches !

NONO GLOBUS marche tranquillement du salon à la chambre, derrière, avec le chien dans ses bras : Viens Fifi, on va dormir un peu. Ils sont partis les méchants. Et pour ta maitresse je m'en occupe bientôt.

INTÉRIEUR NUIT – DANS LE SUPERMARCHÉ

NOÉ, à quatre pattes, continuant à monologuer depuis de nombreuses minutes : Non mais, vaste sujet la pêche. Au Listenbourg on avait prévu de limiter les tonnages et tout de suite ils étaient préemptés. On est arrivés. Tu peux charger là, tiens.

ANNA, à quatre pattes : Pardon ? Quoi ? Où ça ?

NOÉ, amusé : Le Listenbourg !⁵⁵ C'est un faux pays qu'on a créé avec des potes. C'est à l'ouest du Portugal. On voulait se moquer des américains et de leur sens de la géographie. On a mis ça sur les réseaux. Le truc c'est que ça a pris comme un feu de poudre. Plein de gens y ont cru, on a été débordés. On a même eu des appels de marques, elles voulaient communiquer dessus, fabriquer de vraies offres avec le pays.

ANNA, stoppant net : Des marques ?

NOÉ, faisant aussi une pause : Oui. Tout le monde a voulu faire quelque chose au Listenbourg. On a eu les trains, une chaîne TV, un club de foot, des sodas. Des gens ont créé un gouvernement, des règles, du commerce. C'est dingue. Ça fait peur. Mais j'ai décidé d'utiliser tout ce bruit pour lancer une campagne de levée de fonds pour des associations. Au moins, que ça serve à quelque chose...

ANNA rampe à nouveau : Et toi tu sers à quelque chose ? Les marques là, elles essaient non ?

NOÉ, piqué au vif : Oui je sers. Je vérifie. Mon angle d'attaque c'est de corriger certaines choses. On tire beaucoup d'enseignements aujourd'hui, même avec les positions géographiques. On peut tirer au clair, débusquer les fausses infos. Moi je ne suis pas proche des marques parce qu'elles ont un discours soi-disant

⁵⁵ https://www.midilibre.fr/2022/11/01/quest-ce-que-le-listenbourg-ce-nouveau-pays-fictif-qui-enflamme-twitter-10775394.php?utm_source=headtopics&utm_medium=news&utm_campaign=2022-11-01

engagé. Celles qui en font de la pub ne sont pas crédibles, parce qu'on ne peut pas vérifier. C'est un argument de vente c'est tout. D'autres sont plus engagées mais n'en parlent pas, donc ça ne se voit pas. Le truc c'est que dire c'est rien. Il faut FAIRE.

ANNA : Il faut faire quoi ?

NOÉ, s'arrête et se met sur le dos : Je suis pessimiste. Il y aurait beaucoup d'éducation à faire. Les influenceurs, tout ça. Le climat qui change, la géopolitique qui ne va pas en s'améliorant, je ne sais pas. Je pense qu'il faut avoir des convictions et des valeurs. Mais pour le Listenbourg, ce qu'on a fait c'était juste parce que l'humain ne comprend pas le monde actuel, les virus, les guerres, ça le dépasse, alors il se tourne vers autre chose.

ANNA : Se réfugier dans la fiction tu penses que c'est la bonne voie ?

NOÉ : Juste ce qu'il faut, sinon non. Le Metaverse par exemple, c'est surcoté. Trop déconnecté des gens. Les gens ils en sortiront et se diront après : « je fais quoi maintenant ? »

ANNA : Oui... Bon on fait quoi maintenant ? Rayon foie gras ou rayon consoles de jeu ?

NOÉ, haussant les yeux : Les gens prennent ce qui est sous leur nez. Ils s'enferment dans des bulles positives. Untel dit que c'est bien, alors tout le monde y va. L'autre dit que c'est nul et c'est reparti dans l'autre sens. Moi là,

je vais au rayon auto-brico, on va avoir besoin d'une antenne télescopique pour choper des trucs sans déclencher l'alarme. Ils en vendent ici parce qu'on est chez les ploucs. Ça se faisait pour capter la radio dans les vieilles voitures, comme les 205 par exemple tu vois, c'est trop boomer mais j'adore. YOLO !!⁵⁶

ANNA, haussant aussi les yeux : Je vois... Ok. C'est parti, je te suis.

MERCREDI, MATINÉE

INTÉRIEUR JOUR, UNE SALLE DE RÉUNION, UN GROUPE DE QUELQUES PERSONNES, LES UNS AU TÉLÉPHONE, LES AUTRES DEVANT DES ORDINATEURS. MÉLISSA PASSE DE L'UN À L'AUTRE.

MÉLISSA : On n'a plus le choix, on avance. On déclenche le 7⁵⁷, le Sénat suivra. On finit de rédiger la déclaration, on envoie à la presse. Adviennent ce que pourra. Allez... Donne-moi ça Jade... Ouais... Fais voir Michel ? Hah pas mal ça, écoutez les autres «Indifféremment des contingences nous devons libérer notre...» notre je ne sais pas quoi on lit rien, c'est flou, Michel merde ! Bon mais j'adore ! Et là on a quoi ?...

⁵⁶ You Only Live Once.

⁵⁷ L'article 7 alinéa 4 de la Constitution française prévoit que l'intérim du chef de l'État soit exercé par le président du Sénat jusqu'à l'élection du nouveau Président.

UNE FEMME DU GROUPE : Vous savez bien qu'Antoine Rival arrivera en tête en cas d'élections. J'espère que vous avez bien réfléchi. On peut attendre encore un peu et ralentir, ce serait... plus raisonnable ?

MÉLISSA : C'est bien réfléchi. Marre d'attendre. On ne sait plus quoi expliquer, on avance. Le droit est avec nous. Communiquons dessus, le droit, le droit, le droit. Plus vite, plus vite, plus vite. Antoine gagnera et c'est tant mieux pour nous tous, garanti. Allez hop, au boulot ! Kévin ! Kévin !!! Du café, du coca ! Et cette cravate c'est plus possible Kévin !

MERCREDI APRÈS-MIDI

INTÉRIEUR – DANS UN SOUS-SOL – UN HOMME ASSIS DE DOS, UNE LUMIÈRE JAUNE DEVANT, PLUSIEURS OMBRES DERRIÈRE LUI.

L'HOMME ASSIS : Vous êtes contents ça y est ? Je vous donne les codes : Banane 320, Avocat 204, Départ pneumatique 2001, Libération ticket 666-666. Je peux dormir un peu maintenant ? Demain est un autre jour...

UNE OMBRE : Pas mal. On ne dort pas encore. Code fidélité ? Code sécurité ?

L'HOMME ASSIS : J'en peux plus... Lâchez-moi... Je peux appeler ma femme au moins ? Elle doit s'inquiéter, il faut arrêter de déconner. Il faut calmer le jeu.

UNE OMBRE : Non vous ne pouvez pas. Nous ne faisons que respecter vos ordres Monsieur. Rien de plus, rien de moins. Vous n'êtes pas loin, demain vous serez prêt.

MERCREDI, SOIR

INTÉRIEUR NUIT – DANS LE SUPERMARCHÉ.

Noé et Anna sa fauillent dans les rayons. L'ambiance est étrange, les sons résonnent, les objets, les packagings, les PLV et têtes de gondoles prennent parfois des allures effrayantes dans la pénombre.

NOÉ : Voilà on a pas mal de produits, tous engagés, il faut que je les scanne pour nourrir l'appli.

Il égrène : Baguette engagée. Sardine engagée. Oreiller en plume d'oie engagée. Jus d'orange engagé. Jambon engagé. Spray anti bactérien engagé auprès de vous depuis 1902 ah oui quand même ! Carte 4G SRF green s'engage pour une vie plus fun et moins chère.

ANNA : J'ai des essuie-glaces caoutchouc engagés hévéa « Ma verte Amazonie » si tu veux, ceux-là je les prends j'en ai besoin pour la 205.

NOÉ en riant : Mais non !? Tu as une 205 ?! La classe !

ANNA, dans le vague : Oui, une sacrée histoire...

NOÉ, affairé : Ah ? Bon. Ouais tu sais, à force de visiter les supermarchés, je ne comprends pas tout ça, ils

essaient de nous raconter des histoires, de nous faire vivre une expérience⁵⁸, mais dès qu'on gratte, on sent que personne ne nous écoute, personne ne sait quoi nous dire de vrai. Ils veulent juste innover mais ça sonne creux. C'est répétitif comme ton E.T. qui cherche toujours sa maison. Allez, je continue. Tu devrais aller te chercher d'autres fringues pour demain, les gars de la surveillance vont forcément remarquer un truc louche à l'ouverture... Faudra improviser, la jouer fine.

ANNA : C'est parti. Où est le rayon déguisements ?

JEUDI, 8H45

INTÉRIEUR SUPERMARCHÉ, LUMIÈRES NÉON ALLUMÉES, MUSIQUE ANNÉES 80 Talk Talk 'Such a shame' ET MESSAGES 'MAGASIN YOU' DANS LE HAUT-PARLEUR. DES CLIENTS AFFLUENT DÉJÀ.

ANNA, s'adressant à Noé : Ça va j'assume. Mais toi je ne suis pas si sûre.

NOÉ : Faut juste avoir l'air convaincu. Tiens voilà des sous pour passer à la caisse. Allez, on y va.

⁵⁸ Dans *Le design d'expérience, scénariser pour innover* (Éditions Fyp, 2018), Géraldine Hatchuel aborde les principes fondamentaux du design d'expérience et des technologies avancées de l'interaction et des jeux. Extrait pages 71-72: « On comprend ainsi que les parcours offerts par Apple, Starbucks ou IKEA, qui imposent un cadre d'expérience standardisé (...) permettent malgré tout une adhésion très diversifiée. Mais il faut encore plus souligner l'enjeu du design d'expérience qui permet une multiplicité non programmée des expériences car il offre la possibilité de transgresser ou d'improviser. »

Anna porte une perruque blonde et une jupe à pois multicolores sur sa combinaison noire. Dans son panier à roulettes, des essuie-glaces et une peluche E.T. Noé a enfilé des cuissardes de pêcheur. Sur sa tête, un bob avec l'inscription « Heaven ». Anna passe en premier à la caisse.

LE CAISSIER, tête baissée, concentré sur sa machine :
Bonjour Madame. Vous auriez-vous pu passer à la caisse avec moins de 10 articles mais venez, il n'y a pas grand monde.

Le caissier scanne les deux articles. Biip. Biip.

LE CAISSIER : Est-ce que vous avez la carte de fidélité ?⁵⁹

⁵⁹ Annie Ernaux, écrivaine française, prix Nobel de littérature en 2022, dresse un panorama sensible et cruel à la fois des hypermarchés dans *Regarde les lumières mon amour* (Seuil, 2014). Dans le journal de ses visites au magasin Auchan des Trois-Fontaines, la romancière livre les sentiments mêlés, attirance mais aussi interrogations, que suscite en elle ce haut lieu de l'abondance. Extrait : « Jusqu'à présent, j'ai toujours refusé d'avoir la carte de fidélité Auchan. À la question posée rituellement à la caisse « Est-ce que vous avez la carte de fidélité ? », je répondais tout aussi rituellement « Je ne suis fidèle à personne ! », ce qui est très exagéré. Je ne voulais simplement pas me soumettre à la stratégie d'incitation consumériste pratiquée par toutes les grandes surfaces. Aujourd'hui, j'ai répondu « Comment fait-on pour en avoir une ? » par curiosité de savoir quels renseignements sur moi je serais obligée de fournir. À ma surprise, aucun. J'ai reçu aussitôt de la main du caissier une carte siglée Auchan avec un code-barres au dos. On ne fait pas plus rapide et discret pour lier à l'enseigne, par le système d'une « cagnotte » où s'engrangent des euros gagnés en obéissant à la prescription d'acheter tel ou tel produit. »

ANNA : Fidélité oui, mais à Super You je ne suis pas sûre.

LE CAISSIER : Tenez, voici la carte jeu « Tous engagés avec You ». Il faudra créer un compte pour activer la participation mais ça prend 2 secondes.⁶⁰

Le caissier pousse les articles. La peluche glisse vers la sortie de caisse : « Maison. Téléphone. Sois sage. » Le caissier relève la tête, interloqué. Anna sursaute.

ANNA : Monsieur le... mais qu'est-ce que vous foutez à la caisse ? Et puis vous avez des cheveux maintenant ?

LE CAISSIER / LE PRÉSIDENT: Anna ?! Et vous, vous êtes blonde maintenant ? Filez, vous n'avez rien vu, rien entendu. Hop !

NOÉ, derrière, attendait son tour avec une canne à pêche télescopique à moulinet et un sandwich au jambon sous plastique : Oh ! Il se passe quoi là ?

ANNA : Noé, c'est le président. Viens vite, on sort !

NOÉ goguenard puis ébahi : N'importe quoi, le président du Listenbourg c'est moi. Ah mais oui oh la la la... Oh waouh ! C'est fou ça... C'est le président ! C'est dingo !

Noé prend son téléphone pour faire une vidéo. Anna prend violemment le bras de Noé. Noé attrape au vol la

⁶⁰ Véritable jeu réservé aux titulaires de la carte, « Engagés à vos côtés » organisé par les magasins U en 2022.

canne à pêche, la peluche, les essuie-glaces et le sandwich. Ensemble ils courent en direction du parking du supermarché.

JEUDI, 8H55

Anna et Noé slaloment discrètement entre les voitures dans le parking. Le jour n'est pas totalement levé, de la brume envahit tout. Les lampadaires éclairent en jaune des panneaux publicitaires et les passages piétons. Noé avance, accroupi. Sa tête heurte les jambes d'un homme grand et costaud. Derrière lui un petit chien, vieux et apeuré, tente d'aboyer fortement.

ANNA, juste derrière Noé : Tiens tiens. La cavalerie.

NONO : T'as écrit « Cherche » en Morse sur le mur. J'ai mis Fifi sur la piste. Ça a pris du temps il est un peu lent. Il veut tout le temps dormir, manger, au choix. Je n'ai pas réussi à capter ta position téléphone. Mais nous voilà !

ANNA : Merci. On a pu faire quelques courses pendant ce temps... Comment tu as fait ? Ils sont où ?

NONO : Tu parles des deux fute-fute ? Ils sont partis avec le globe sombre, ils ont gobé mon truc du mode prédictif. Je leur ai montré comment faire du profit rapide avec les spéculations sur les catastrophes naturelles. Sauf que celui qu'ils ont pris, je l'ai réglé sur l'an 2000. Pour toi j'ai le vrai, en sécurité. Il faut que je te montre tout ça. Alors sinon... C'est qui le pêcheur ?

NOÉ méfiant : Oh ça va hen !

ANNA, l'air amusé : Je vous laisse faire les présentations.

NOÉ : Noé.

NONO : Nono.

NOÉ : Nono ? Comme prénom c'est pas un peu...

NONO : Oui, quoi ? C'est bien Nono, non ? Et Noé, ça vient d'où ? T'as garé ton arche sur le parking du You ?

NOÉ : Ok boomer...

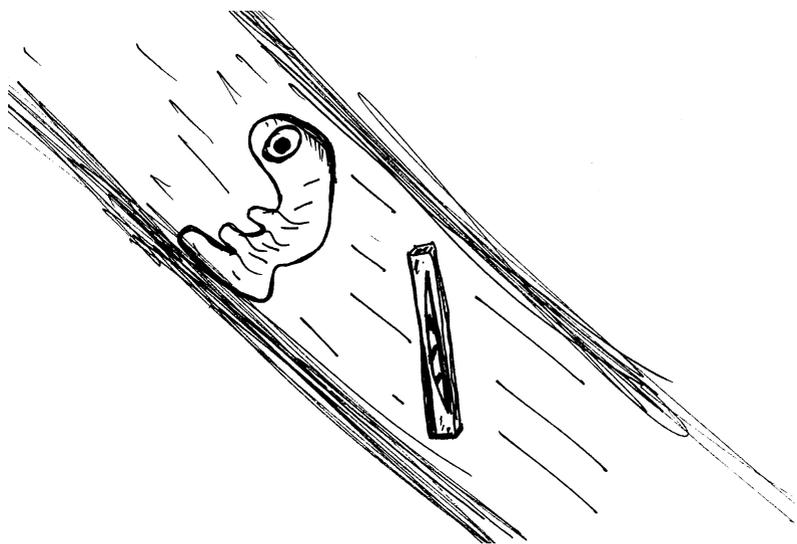
NONO : C'est ça. Pik-Pok va !

NOÉ : Je ne suis pas sur Pik-Pok, je suis sur Twister !

NONO : T'es un petit rigolo Noé. Mais je t'aime bien. Bon... j'ai quelque chose d'excellent à manger et j'ai aussi un truc intéressant à te montrer.

NOÉ : Ok, j'ai faim !

ANNA enlève la perruque et la jupe, se retourne, prend Fifi dans ses bras et commence à marcher doucement : On a tous faim.



Épilogue

HIVER 2023, INTÉRIEUR JOUR - ÉLYSÉE, SALLE DU CONSEIL DES MINISTRES.

Autour de la table Medulla, un groupe hétéroclite⁶¹ échange à bâtons rompus. C'est le président qui les a fait venir avec l'aide d'Anna. Il a réfléchi. Comment faire coïncider les valeurs et la valeur ? Derrière les postures réputées sincères, derrière le logo, et au-delà des actions de communication ou de marketing, il lui semble désormais indispensable de penser l'engagement au prisme du design, ainsi contribuer à révéler le pouvoir sociétal concret des entreprises ou organisations. Avec de la nuance, une profondeur du regard et la quête de la nouveauté...

UNE DESIGNER : Nous en tant que designers, si on veut résumer un peu ce qu'on sait faire : au départ on était là pour améliorer l'habitabilité du monde, mais aujourd'hui avec les problèmes écologiques ce n'est même plus suffisant, on peut continuer mais on va dans le mur. Aujourd'hui on a un aspect critique, et ça il faut le garder, il faut qu'on puisse dire ce qui est acceptable ou pas, avec nos critères, comme les artistes en fait ; en

⁶¹ Ces échanges, ces verbatims, proviennent directement d'entretiens menés dans le cadre de ce projet. Voir en fin de mémoire dans « MERCI » quelques personnes rencontrées et interviewées.

charge de convoquer le sensible, on doit avoir des antennes un peu plus fortes, voir arriver les choses, être critiques sur les choses et pouvoir l'affirmer.

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE FONDATION POUR LA RECHERCHE : L'approche design permet d'appréhender la complexité du monde c'est vrai ! Ce qui m'intéresse c'est de trouver la motivation, le moteur de l'engagement des gens. Le carburant c'est quoi ? C'est une relation dynamique, pour gagner en capacité, en vitesse, justement sans cramer le moteur. Une forme de sincérité dans une relation bijective. L'engagement peut évoluer au cours du temps, la sensibilité aux sujets peut changer... Ce qu'il faut c'est surtout remettre de l'humain au cœur du truc.

UN ÉTUDIANT : Bin voilà. En plus des avis partagés il faudrait chercher la cause réelle du « pourquoi » on achète ou on n'achète pas. Moi je m'en fous que Nike se dise engagée comme marque. Je n'y crois pas, je regarde aussi si le magasin qui les vend laisse la lumière allumée la nuit, le transport nécessaire pour toutes ces baskets. C'est global. Il faut changer l'échelle, le regard. Le juste milieu n'existe pas. Il faut dire moins et faire plus, plus utile.

UN GÉOGRAPHE-ARTISAN : La poésie ça compte aussi. Regardez mon globe céleste, il peut être utile, complexe et précis. Mais quand on s'en détache un peu, il devient magique. Celui qui regarde entre dans une autre dimension, une autre relation. C'est un voyage personnel et universel à la fois.

UN EX-PDG DE LA GRANDE DISTRIBUTION :

L'heure n'est plus au rapport de force et à la loi du plus fort mais au « vivre-ensemble », en l'élargissant au maximum. L'accélération des bouleversements de tous ordres nous oblige à penser différemment, de manière disruptive. Demain ne sera pas hier en mieux...

UN DIRECTEUR DE L'INNOVATION D'UN GRAND MÉDIA : Oui ! Ce qu'il faut c'est développer avant tout une vraie relation avec les gens. Créer des communautés utiles, pertinentes. Réfléchir tout le temps au contexte aussi. Par exemple, les gens ont moins de voitures, alors que la radio, ça s'écoute en voiture... comment faire ? On a imaginé des produits pour la jeunesse en très peu de temps grâce au design, et ça plait beaucoup.

LA DESIGNER : Ça me soucie la jeunesse. Moi j'ai des enfants. Je dis cela parce j'ai eu une belle vie, une très belle vie. J'ai fait mes études là où je le voulais, ce qui n'était pas évident, mais je m'inquiète pour les enfants. C'est dramatique. Là on nous parle de trois ans donc en fait... c'est même plus... les choses vont commencer à ne plus... on l'a déjà senti depuis quelques années. Donc, ce n'est même pas à l'échelle des enfants, vous voyez, c'est même pas à l'échelle de l'autre génération donc... hum. Ce que dit Bruno Latour, c'est que la façon de se projeter dans le futur, par exemple aller habiter Mars, cela a fait en sorte que notre génération était trop dans cette idée de projection dans le futur, et on a laissé aux jeunes le problème de régler le présent. Et maintenant je me méfie de cette idée d'innovation, de

technologie à tout va. Face à la technologie on peut s'en sortir.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL : Il y a un vrai enjeu d'être en phase avec le réel, le terrain. Se ré interroger, douter, c'est bien. L'expérimentation, ça veut dire souvent « ne pas être sûr de soi », tout le monde ne peut pas se le permettre. Mais l'intuition va avec l'expérience... commencer petit permet d'avancer sereinement.

L'ÉTUDIANT : La technologie peut pousser à l'action. Les réseaux sociaux, en Iran, en Ukraine, ils disent avant tout « sortez dans la rue et battez-vous » ! Tout n'est pas à jeter dans les réseaux sociaux. Mais il faut s'informer, vérifier... Il faut faire le tri.

LA DESIGNER : Oui ! Moi je travaille à une petite échelle, je pense que déjà c'est assez beau parce que cette crise, quand même... elle nous montre qu'on va revenir à des petites échelles. Et le monde n'est pas dimensionné clac, comme ça. On ne peut pas prendre une petite échelle et la grossir, et on produit, on multiplie. Cela ne marche pas. On retournerait dans des logiques de globalisation que nous ne voulons plus. Donc en fait, on va se retrouver sur les petites échelles, et de là, on comprend ce qui se passe. On comprend les gens, on sait dans quel écosystème on est, donc on est efficaces. Si déjà on arrivait à multiplier ces petites choses, ces façons de collaborer ensemble... C'est en train de se passer, il y a des gens qui le font...

LE GÉOGRAPHE-ARTISAN : C'est beaucoup de travail.

LE PRÉSIDENT : Et vous Anna ? Vous ne dites rien ?

ANNA : Si. On pourrait créer un ministère du design.

LE PRÉSIDENT, enthousiaste : Banco. Anna ? Je vous laisse la main pour la suite de cette histoire !

ANNA, amusée et pensive : Une nouvelle journée commence⁶² ...

⁶² Charlotte Perriand.



Bibliographie

Bibliographie non exhaustive, qui recense les ouvrages les plus significatifs ayant nourri ce mémoire. Les articles ou les références présents dans les notes de bas de page ne sont pas systématiquement repris.

OUVRAGES

Carroll Lewis, *Les aventures d'Alice au pays des merveilles*, Paris, Gallimard « Folio classique », 2005.

Despret Vinciane, *Autobiographie d'un poulpe*, Arles, Actes sud « Nature mondes sauvages », 2021.

De Vigan Delphine, *Les loyautés*, Paris, Poche, 2018.

Dufourmantelle Anne, *Éloge du risque*, Paris, Payot et Rivages, 2011.

Ernaux Annie, *Regarde les lumières mon amour*, Paris, Seuil, 2014.

Flusser Vilém, *Post-histoire*, Paris, T&P Work UNit, 2019.

Geel Catherine, *Les grands textes du design, commentés par Catherine Geel*, Paris, Éditions du regard, 2019.

Hatchuel Géraldine, *Le design d'expérience, scénariser pour innover*, Limoges, FYP « Entreprendre », 2018.

Jankélévitch Vladimir, *Quelque part dans l'inachevé*, Paris, Gallimard, 1978.

Jankélévitch Vladimir, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien (3 tomes)*, Paris, Le seuil, 1981.

Latour Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La Découverte « Poche / Sciences humaines et sociales », 2006.

Latour Bruno, *Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*, Paris, La Découverte « Les empêcheurs de penser en rond », 2021.

Latour Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte « Petits cahiers libres », 2017.

Lévi-Strauss Claude, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

Papanek Victor, *Design pour le monde réel*, Dijon, Les presses du réel, 2021.

Parasie Sylvain, *Et maintenant une page de pub. Une histoire morale de la publicité à la télévision française (1968-2008)*, Paris, INA Éditions /Médias essais, 2010.

Parika Jussi, *L'Antrobscène et autres violences. 3 essais*. Paris, T&P Work Unit, 2021.

Perriand Charlotte, *Une vie de création*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Seurat Clémence, Tari Thomas, *Controverses, mode d'emploi*, Préface de Bruno Latour, Paris, Forccast et les Presses de Sciences Po, 2021.

Stiegler Bernard, *Dans la disruption, comment ne pas devenir fou ?* Paris, Les liens qui libèrent, 2016.

Stiegler Bernard, avec le collectif Internation, *Bifurquer*, Paris, Les liens qui libèrent, 2020.

Vial Stéphane, *Court traité du design*, Paris, Puf / Quadrige, 2014.

ARTICLES, CONFÉRENCES, EXPOSITIONS

Asensio Anne et Degardin Nathalie, *Le design d'expérience*, In Intramuros, 201, Octobre - Novembre - Décembre 2019.

Berger Estelle, *La démarche design, entre projet et expérience. Une poïétique qui hybride penser et faire*, In Communication & Organisation n°46, 2014.

Caraès Marie-Haude, *L'empathie ou l'expérience de l'autre*, Catalogue de la 8^{ème} Biennale internationale du design de Saint-Etienne qui s'est tenue du 14 au 31 mars 2013, Saint-Étienne, Cité du design, 2013.

Collectif, *Talk to me*, une exposition du MOMA à New York, 2011.

Deléris Gilles, *Emmanuel Macron le designer*, In admirabledesign.com, mai 2017.

Dunne Anthony, *Nourriture à penser* (Food for thought), traduit par Catherine Geel, In Design Week, 13 septembre 2007.

Huyghe Pierre-Damien, *L'information comme art*. In Lignes 2013/3 (n°42).

Le Bourdieu Manon, *Engagement : action de se lier par une promesse*, In startégies.fr, 2022.

CINÉMA et MUSIQUE

Ascenseur pour l'échafaud, film réalisé par Louis Malle, tiré du roman du même nom de Noël Calef paru en 1956. Film sorti en 1958.

E.T l'extra-terrestre, film réalisé par Steven Spielberg, sorti en 1982.

J'ai demandé à la Lune, Indochine, chanson parue dans l'album Paradize, Sony Music, 2002.

Knock, film réalisé par Guy Lefranc, issu de la pièce de théâtre écrite par Jules Romains, sorti en 1951.

Stairway to heaven, Led Zeppelin, chanson parue dans l'album Led Zeppelin IV, Atlantic Records, 1971.

Merci

Merci Claire Lapassat et Xavier Lesage, grâce à vous notre année en design a été formidable. Merci pour votre engagement, votre enthousiasme et votre créativité.

Merci Laure Garreau pour avoir dirigé ce mémoire. Merci pour nos voyages en fiction, les conseils infiniment précieux et l'attention portée à mon travail.

Merci Françoise Hugont, Caroline Parvaud, Anthony Pierlot, Geneviève Sengissen, Émilie Vabre pour votre accompagnement tout au long de l'année à l'ENSCI.

Merci à mes camarades de promotion, leur incroyable sens de la solidarité, du travail bien fait et de la bonne humeur. À vos côtés j'ai grandi, et ce n'est pas fini !

Merci à mes proches, mes amis et ma famille, pour votre patience, vos encouragements et votre chaleur.

Merci à celles et ceux qui ont donné un peu ou beaucoup de leur temps pour s'entretenir avec moi sur le thème de l'engagement et du design, notamment Matali Crasset, Benjamin Pruvost, Nathan Anglade, Alain Sauter, Matthieu Beauval...

Sans oublier Fifi.

Bonus :

Que sont-ils devenus ?

« GARCIMORE » : Crise cardiaque. Phobique des souris, il est mort de peur un soir dans une rue de Paris quand Anna lui a tendu une petite boîte avec un gentil rongeur à l'intérieur (cf. le premier épisode).

MÉLISSA DERIVA : Peut-être embauchée chez Anterprise Consulting. Peut-être pas. Elle n'est pas toujours très claire. Mais elle est toujours à fond.

NICK : Aurait été vu dans un bar PMU. Aurait tenté de parier sur le cheval Ourasi, sans succès.

JOSÉ : Suit une formation de staffeur-stucateur. Cherche un stage.

NOÉ : A réalisé son rêve : devenir reporter de guerre indépendant. Il a confié son appli Waki-Wakou à des amis sérieux.

LE PRÉSIDENT : Réélu.

NONO GLOBUS : Il fabrique toujours des globes. Des marques de luxe l'ont approché, il réfléchit. Mais l'argent ne l'intéresse pas comme il dit.

LE PSY : À la retraite. Il a acheté un terrain inconstructible et y a planté des arbres fruitiers. À l'entrée il a posé un petit panneau : « Terrain de vie ».

LA 205 GTI : Confiée à Noé. Il a changé l'antenne et quelques autres trucs.

LE GLOBE SOMBRE : En sécurité, parfois prêté au président avec le mode prédictif mis à jour.

LA PELUCHE E.T. : Dans le panier de Fifi.

FIFI : Il dort. Et parfois il « téléphone maison ».

ANNA : On ne sait pas. Et elle ne le dira peut-être pas.

... ..

Crédits : Illustration de couverture d'après photo de Diana Rigg dans le rôle d'Emma Peel, pour la série Chapeau melon et bottes de cuir, DR // Illustrations intérieures : Stéphanie Boisson // Caractères typographiques : Helvetica Neue, Garamond, Times New Roman, et un peu de code Morse.

ENGAGEMENT

ENSCI

Polar design

Stéphanie Boisson

